

JEUDI 1^{er} AOUT 1963

Cœurs Vaillants

N° 31

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



RECULER POUR MIEUX SAUTER !

LUC ARDENT

te répond

LE COIN DES POÈTES

Ce matin-là, j'entendis une
[chanson]
Écoutez-la : cui, cui, c'est moi
[le pinson]

Voici une grande nouvelle
Finis les jours en peine
Voici le printemps
Voici le beau temps
Les hirondelles sont revenues
Des cigognes blanches, on
[a vu,

Je vois en effet
Dans le ciel azuré
Tourner et retourner
Les joyeuses hirondelles,
Ces belles demoiselles.
Je sautais de mon lit
C'est incroyable ce que je vis :
La prairie verdoyante
Toute pleine de couleurs cha-
[toyantes.
GUY, Agen.

Jeudi 9 mai, j'ai voulu me
délaisser en lisant « Cœurs
Vaillants » lorsque, quelle ne
fut pas ma surprise de trouver
un reportage sur les Pays-Bas.
J'avais justement composition
de géographie et avais à révi-
ser les Pays-Bas. J'appris
donc le chapitre presque par
cœur... Le jour de la compo-
sition, je fus interrogé sur ces
pays et je récitai le chapitre
en complétant avec mes con-
naissances. Je fus premier
avec 14,5. Je suis en 4^e au lycée
et on ne s'amuse pas. Cette
note a fait remonter ma
moyenne de 4 points. Je vou-
drais que vous remerciez H. S.,
l'auteur du chapitre, pour moi.
Merci d'avance.

Marc DESCHAMPS,
La Gavotte (B.-du-R.).

Quelle joie pour nous d'avoir
participé à ta réussite en compo-
sition. Cela prouve que, tout en
voulant être distrayant, « Cœurs
Vaillants » peut aider dans le
travail scolaire.

Comment puis-je faire dis-
paraître des taches de stylo à
bille sur du cuir?

Christian CHANTE, Lyon.

Pour retirer des taches d'encre
et de stylo à bille sur du cuir, on
peut essayer, soit de l'alcool à
brûler passé avec un peu de
coton, soit de l'acétone, soit
encore un produit qui s'achète
dans le commerce et qui s'ap-
pelle « Neutrabilite ».

Mais, comme tu as déjà essayé
de faire partir la tache, nous te
conseillons, avant de te lancer
dans l'une ou l'autre des opéra-
tions ci-dessus, de prendre con-
seil auprès d'un teinturier ou
d'un marchand de chaussures
qui a l'habitude du cuir, car tout
dépend de la grosseur de la
tache, de son ancienneté, etc.

Comment pourrais-je fabriquer
un poste émetteur?

Joël DEROVOUT,
Vannes (Morbihan).

Il est interdit de faire un poste
émetteur. Pour pouvoir se lancer
dans cette occupation, il faut
soit être professionnel, soit avoir
une licence, être âgé de plus de
seize ans, et être affilié au réseau
des émetteurs français. Si tu
t'intéresses à la radio, tu trouve-
ras, dans les numéros 24 et 25 de
« Cœurs Vaillants » 1961, le sché-
ma d'un poste radio. D'autre
part, tu trouveras dans le livre
suivant plusieurs plans de mon-
tage : « Montage simple à tran-
sistors », de François Hure,
Éditions de la Librairie de la
Radio. 8 F.

Si tu ne trouves pas de livre à
Vannes, tu peux le commander
à : « Centrale Radio », 35, rue de
Rome, Paris-8^e.

On m'a dit qu'il existait un
appareil photo qui développe
les photos automatiquement
quelques secondes après les
avoir prises. Peux-tu me dire
quelle est la marque de cet
appareil, son prix?

J.-P. CHANIAL, Paris.

L'appareil photographique qui
développe les photos automa-
tiquement quelques secondes
après les avoir prises appartient
à la marque Polaroid. Inutile de
te dire que cet appareil est assez
cher pour un jeune. Le prix
minimum est de 600 F; il n'est
pas rare que le prix atteigne
2 000 F environ.

Donne-moi des renseigne-
ments pour équiper un bateau
d'une radio-commande à tran-
sistor.

Pierre ALBOUY,
Millau (Aveyron).

Nous te signalons qu'il existe
un petit livre sur la radio-com-
mande, aux Éditions Technique
et Vulgarisation. Mais nous pen-
sons que tu trouveras tous les
renseignements nécessaires pour
équiper ton bateau en t'adres-
sant à un magasin de modèles
réduits. S'il n'en existe pas à
Millau, tu peux écrire à une des
adresses ci-dessous :

— AIR-MER, 17, rue de Bel-
zunce, Paris-10^e;
— STAB, 35, rue des Petits-
Champs, Paris-1^{er};
— Service du Jouet scienti-
fique, 88, boulevard R.-Lenoir,
Paris-11^e.

ATTENTION

Participe à nos jeux régionaux...

Depuis quelques semaines, la Rédaction de « Cœurs Vail-
lants » est submergée de cartes postales de lecteurs. C'est
par centaines que nous devons maintenant compter vos
envois.

Les quatrains vantant les mérites et la beauté des régions
où nos lecteurs sont en vacances sont souvent de véritables
chefs-d'œuvre.

Les premières récompenses vont pouvoir, maintenant, être
envoyées sous peu...

CETTE SEMAINE...

... Si tu te trouves dans la région présentée par les jeux de
la page 28, tu peux, toi aussi, participer à notre jeu.

POUR CELA,

— Envoie-nous une carte postale de la région. Dans la partie
réservée à la correspondance, écris un petit quatrain sur la
région.

— Adresse le tout à la Rédaction CŒURS VAILLANTS,
31, rue de Fleurus, Paris (6^e).

LES MEILLEURS ENVOIS SERONT RÉCOMPENSÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél.: LITéré 49-95

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,50 F en
timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1920



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

P. 4 : Notre reportage
sur la musique bretonne.

P. 10 : Notre conte : La
louve.

P. 12 : Notre histoire
complète : La folle aven-
ture de la Duchesse de
Berry.

P. 28 : Notre double
page de jeu.

P. 34 : Reculer pour
mieux sauter.

P. 38 : Spéléologie
= prudence.

Et, bien sûr, à leur
place habituelle, tu trou-
veras la suite des his-
toires en bandes de tes
héros préférés.

JEU des cabiers CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent
5 différences. Lesquelles ?



Il est attaché aussi
solidement que les
feuilles d'un cahier
CLAIREFONTAINE

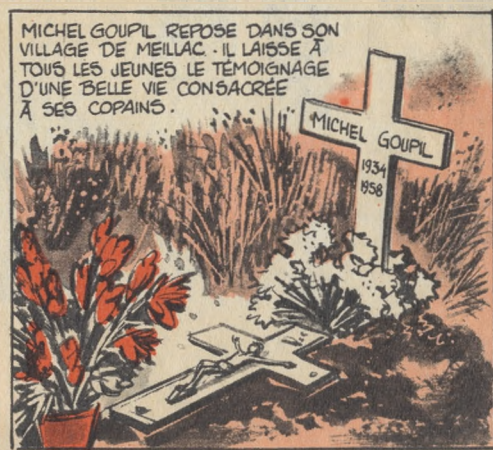
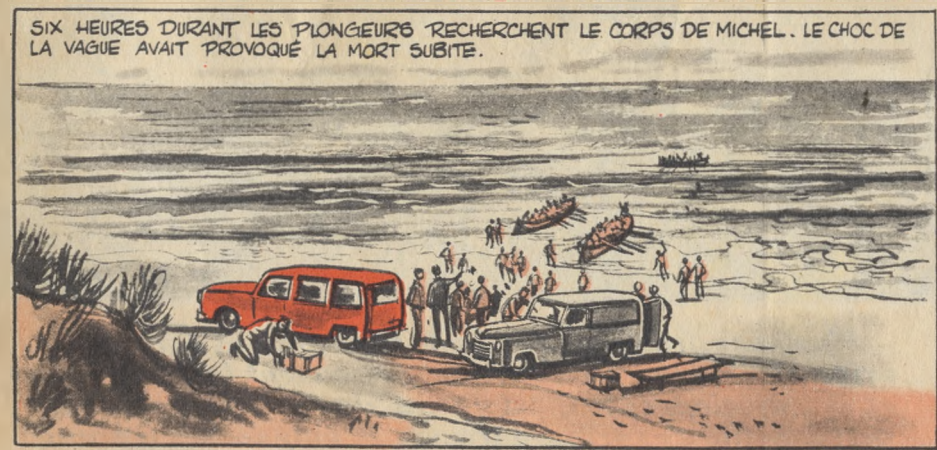
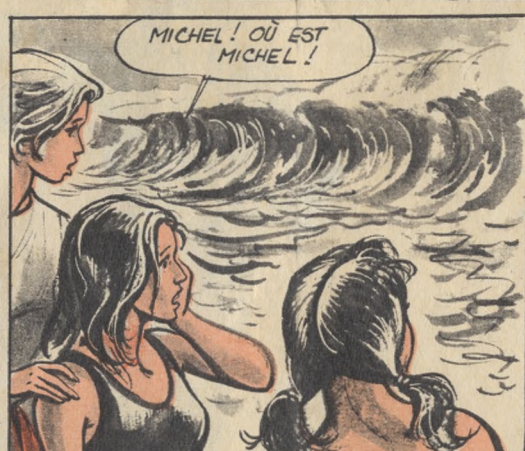
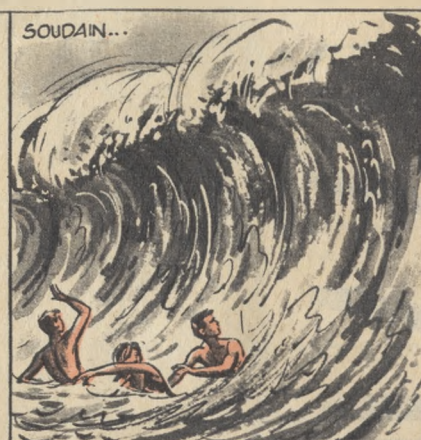


MICHEL GOUPIL *apôtre de* ses copains

TEXTE de JEAN LERFUS

DESSINS de *Ferdé*

RÉSUMÉ. — Michel Goupil continue à se dévouer pour ses copains de la J. A. C. Ce jour-là, il est parti se baigner.



FIN



Plusieurs provinces riches de traditions et d'une culture originale, toujours vivante, maintiennent leurs richesses et les développent. C'est le cas de la Bretagne dont la personnalité s'exprime à travers sa langue, ses costumes, sa musique, ses danses et dont les nombreux groupes culturels et folkloriques garantissent l'authenticité. Leur découverte par les non-initiés est toujours une surprise agréable et les lecteurs de « Cœurs Vaillants » n'ont pas oublié le reportage particulièrement chaleureux de notre envoyé spécial, Bertrand Peyrègne, à la fête des Bretons d'Ile-de-France, l'année dernière. Pour les collectionneurs du journal, le n° 25 du 21 juin 1962.

Un reportage, c'est intéressant, mais la participation directe à une de ces fêtes, c'est beaucoup mieux et l'on en garde un souvenir si sympathique que l'on désire réentendre chants, danses et musique. C'est facile, car il existe d'excellents disques enregistrés par les meilleurs groupes de sonneurs (c'est ainsi qu'on nomme les joueurs de biniou, cornemuse et bombarde).

CELTIQUE

ORIGINE DES MÉLODIES BRETONNES

Avant de vous présenter quelques-uns de ces disques, il faut, toutefois, vous donner quelques explications sur l'origine de cette musique qui étonne avant de conquérir.

Ses lignes mélodiques remontent très loin et un savant érudit du XIX^e siècle, Hersart de la Villemarqué, fut très étonné de découvrir les mêmes mélodies et les mêmes rythmes en Cornouaille anglaise, en Écosse et en Irlande. Le rapprochement fut facile à faire, elles avaient la même origine celtique du fait qu'entre la Bretagne et ces pays il y eut, au temps des invasions barbares, d'importants déplacements de population. Ces mélodies sont simples, et pourtant, elles ont du caractère, un charme malheureusement vite rompu si l'on ne respecte pas scrupuleusement la cadence et la fin des phrases musicales qui, contrairement aux mélodies « latines », ne retombent pas toujours.

LES INSTRUMENTS

La Bretagne fut christianisée par les moines gallois, irlandais, et ces derniers introduisirent en Bretagne, et de ce fait en Europe, la « Cithara anglica », qui devint la harpe celtique bretonne plus petite que la harpe que l'on connaît habituellement.

D'autres instruments prirent naissance :

- le biniou traditionnel à un seul bourdon, dénommé biniou-koz. C'est celui que les spécialistes préfèrent pour entraîner les danses.

- le biniou-braz est la cornemuse perfectionnée dont les timbres et les 3 bourdons permettent de jouer en groupes ;

- la bombarde, instrument très ancien, qui eut, et qui a toujours, ses champions, tel le regretté Étienne Rivoallan qui a laissé à la jeunesse bretonne le souvenir d'un grand artiste et d'un grand chrétien.

Enfin, il faut noter aussi l'usage de la vielle en Bretagne, particulièrement dans la région de Penthievre et de Saint-Malo, c'est-à-dire de la baie d'Yffigniac à Cancale.

Dans la Bretagne intérieure, on dansait aussi beaucoup, mais les instruments étaient moins répandus et le chant des assistants guidait le pas des danseurs.

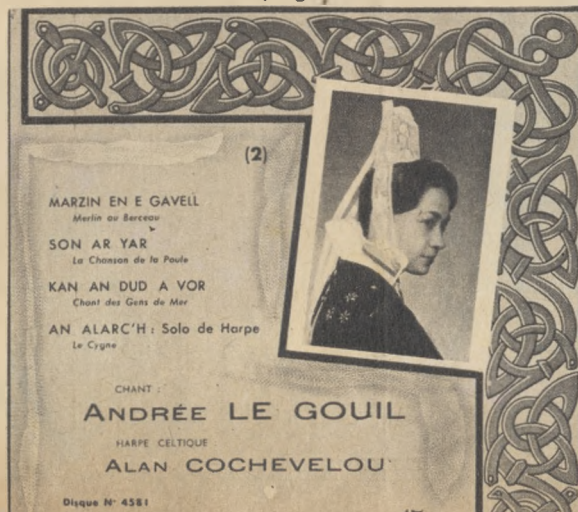
QUIC-EN-GROIGNE ET LES AUTRES...

Avant la dernière guerre, il y avait peu de Bagadou (pluriel de Bagad en Breton) à cause justement de la difficulté d'accorder les biniou traditionnels. Une fois cette difficulté vaincue par l'utilisation des cornemuses, de nombreuses collectivités créèrent leur bagad et plus de 40 000 jeunes sont certainement passés dans ces groupes depuis leur création.

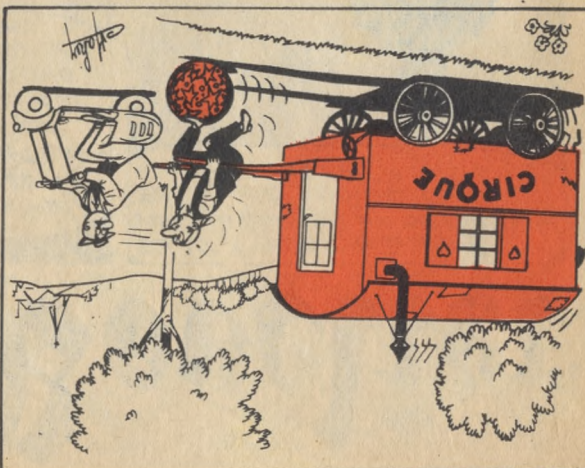
Actuellement, les bagadou regroupent plus de 6 000 jeunes qui sonnent en formation alors que les plus anciens et les plus experts sonnent par couple (biniou-bombarde) dans les cercles celtiques (groupes de danseurs) ou pour leur plaisir personnel...

Des écoles publiques ou privées, de grandes villes ou de petits bourgs, et même la Marine Nationale (bagad de la Base

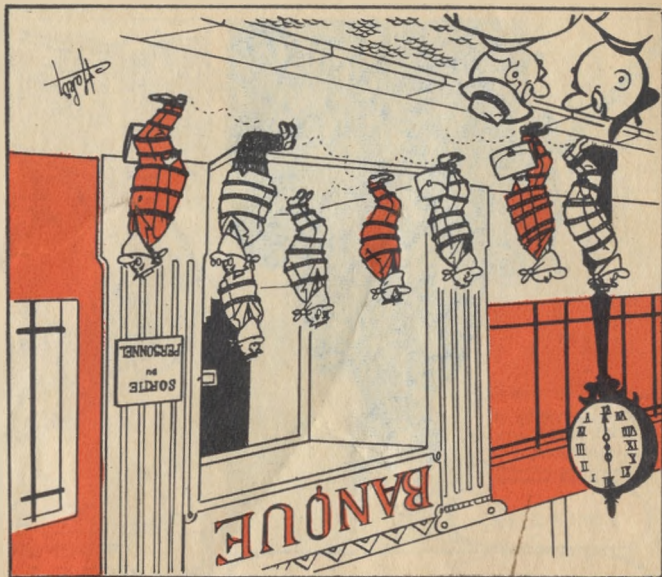
SUITE
PAGE 10



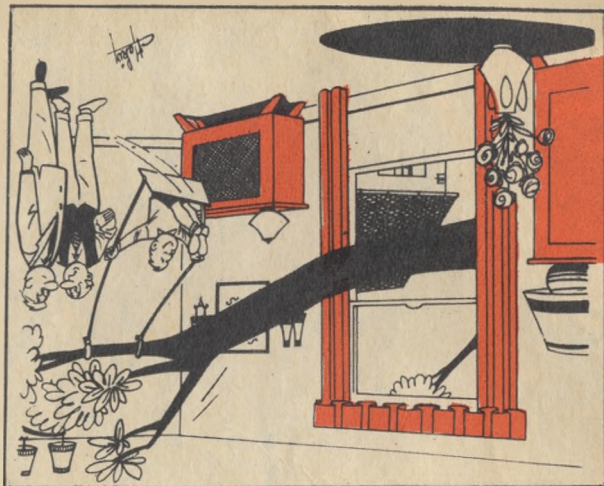
HUMOUR



— Je n'ai plus les moyens de me payer un cheval !



— On a d'abord songé à couper la branche, finalement ça plaisait tellement au gosse !



RÉPONSES AUX JEUX DES PAGES 28-29

1. RÉBUS RÉGIONAL

lle, nez, pi, rô, queue, l'o, qui dort : Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

2. LES INTRUS

La Palice (lieu inconnu). — Charles Perrault né à Paris.

3. MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : A. Montaigne. — B. Au. lu. — C. Sables. — D. Truffes. — E. Ne. Est. Va. — F. Nue. Tel. — 9. Nior. — H. Fénelon.

VERTICALEMENT : I. Marennes. — II. Ou. Eu. — III. ST. Enf. — IV. Tiare. le. — V. Aubusson. — VI. LFT. RE. — VII. Gref. TTC. — VIII. Seve. — IX. Et. Salon.

4. JEU DES DIFFÉRENCES

1. Le croisé du fichu. — 2. Le mouchoir du tablier. — 3. La laine sortant de la quenouille. — 4. La laine s'enroulant sur le fuseau. — 5. Les boutons du corsage.

5. L'ARMOIRIE DE BORDEAUX

1. Forme de l'écu. — 2. Lion à l'envers. — 3. Nombre de fleurs de lys. — 4. Croissant renversé. — 5. Couleurs inexacts.

6. MOTS CROISÉS DU TONNEAU

HORIZONTALEMENT : A. Bordeaux. — B. Eo. — C. La. Dette. — D. Libourne. — E. Usee.

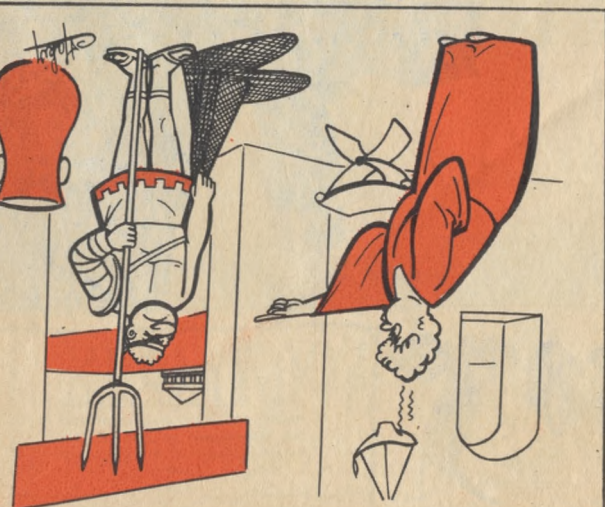
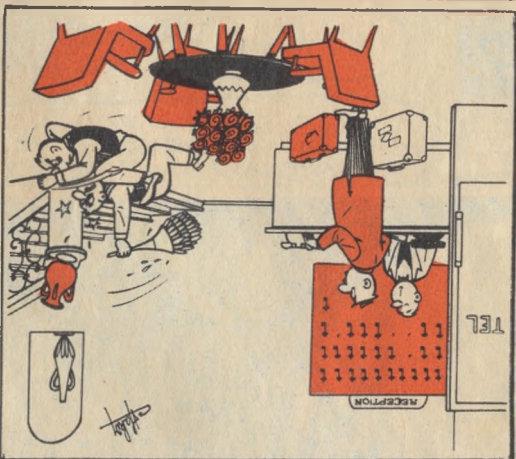
VERTICALEMENT : I. Balle. — II. A. i. — III. RE. Bu. — IV. Dodos. — V. Eue. — VI. Autre. — VII. TN. — VIII. EEs.

7. CONNAIS-TU TA GÉOGRAPHIE ?

1. Le phare des Baleines est sur l'île de Ré. — 2. Poitiers n'est pas sur la Vienne. — 3. Tulle à la place d'Aurillac. — 4. Vézère à la place de la Corrèze. — 5. Après Bordeaux, c'est la Garonne et non la Gironde.

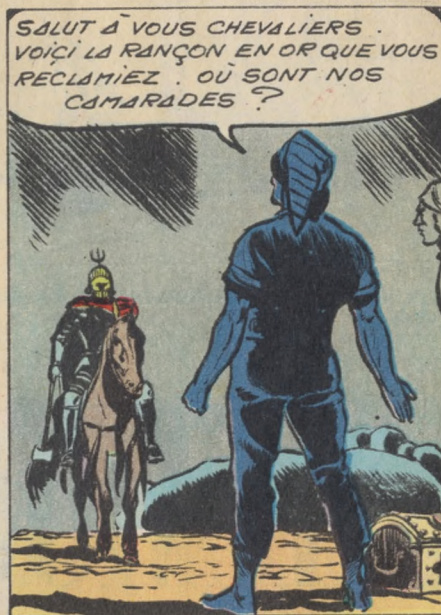
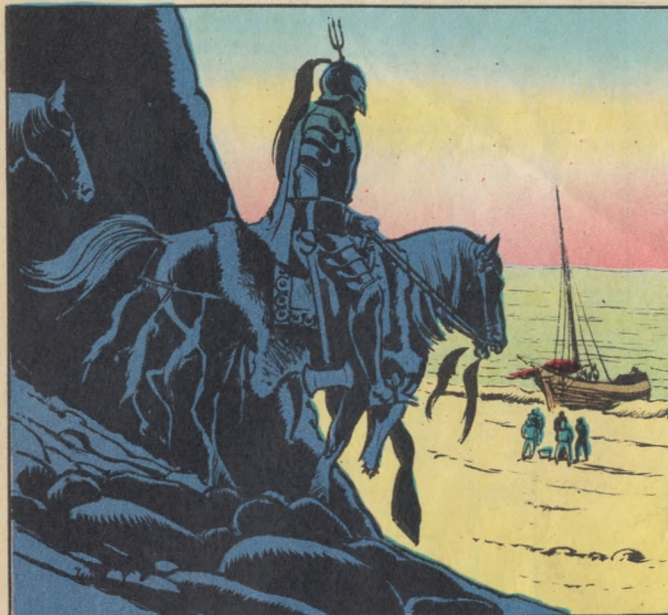
8. SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Truffes de Périgueux. Angélique de Nior. Alcool de Cognac. Tripes d'Angoulême. Huîtres de Marennes.



RÉSUMÉ. — Les sept chevaliers traîtres vont au rendez-vous des matelots. Mais l'un des chevaliers porte un bouclier au blason d'argent.

Les 7 Boucliers



L'OR EST ICI ANGUERRAND, MAIS IL TE FAUDRA LIVRER LES PRISONNIERS POUR L'AVOIR.

ENTENDU.

OLRIK, BLASON D'ARGENT, FIT BASCULER LE COUVERCLE DU COFFRE AVEC LA POINTE DE SON ÉPÉE. L'OR ÉTINCELA.

L'OR EST ICI ANGUERRAND.

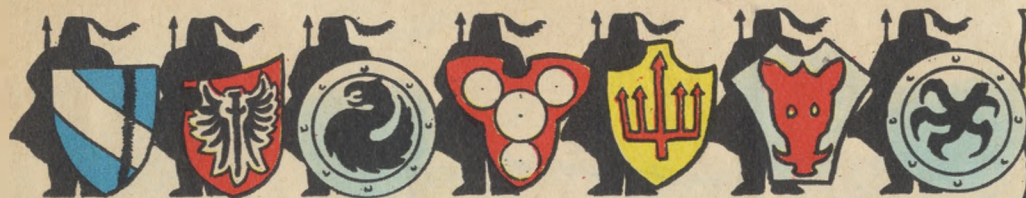
TRES BIEN.

QU'ATTEND-T-IL POUR AGIR SELON LE PLAN PREVU.

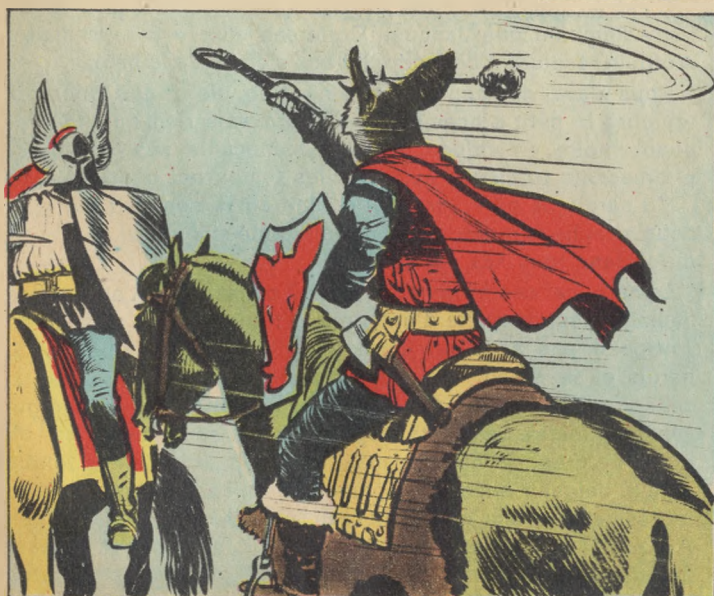
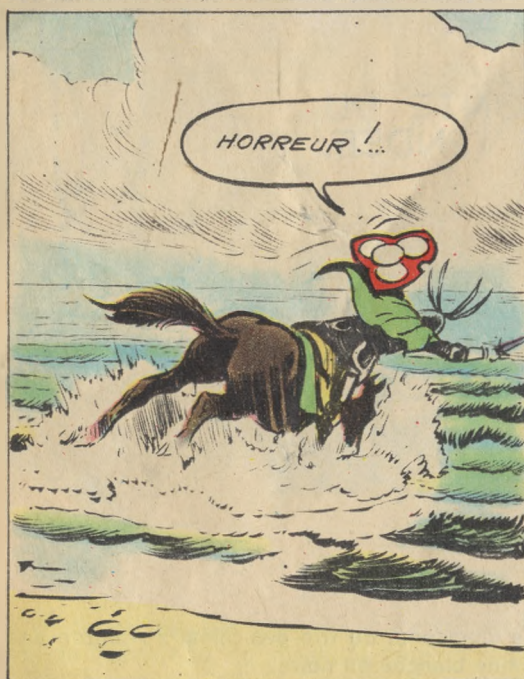
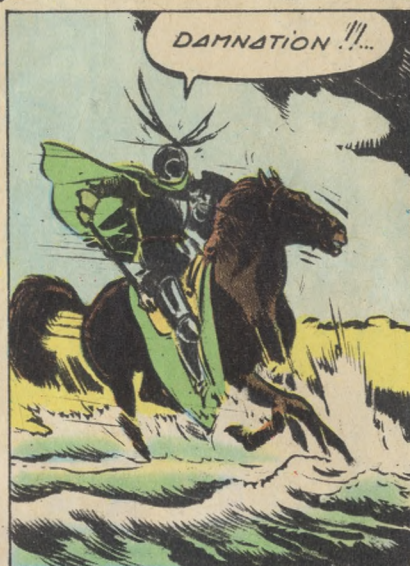
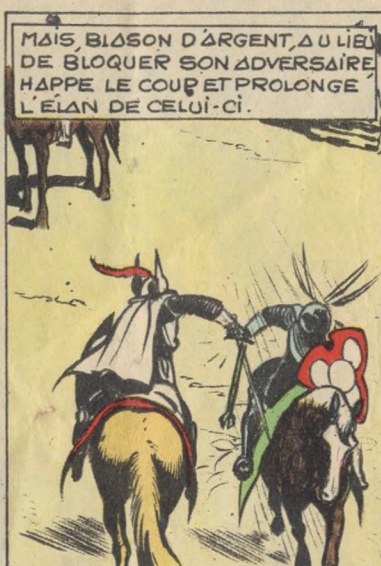
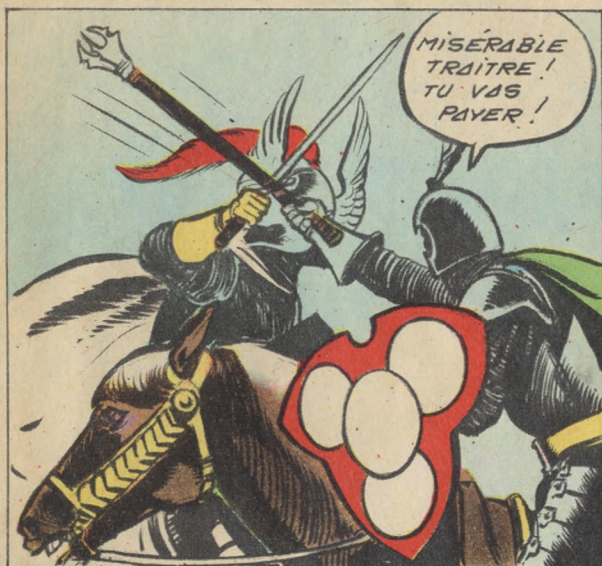
OOO

QU'EST-CE À DIRE ! ? OLRIK A UNE CURIEUSE ATTITUDE. JE NE COMPRENDS PAS.

IL EST CLAIR QU'OLRIK NOUS A TRAHIS. LAISSEZ-MOI CHÂTIER CE FÉLON.



par
MOUMINOUX





La Louve

CONTE DU
PAYS DE VENDÉE.

Mon père était un travailleur rude. Paysan et fils de paysans de Vendée, il n'avait pas son pareil pour faire revivre — et avec quelle acuité ! — la moindre chronique des villages de là-bas... de ces villages dont les vieilles tuiles romaines flambent dans le soleil d'été et dont les pieds baignent pour ainsi dire perpétuellement en d'impalpables buées, fines et frileuses écharpes des marais qui, même par les plus beaux jours, bien avant le soir, se tordent au col des grands peupliers d'argent.

Il me suffit de fermer les yeux pour entendre, venue jusqu'à moi, à travers les espaces et le temps, la chère voix évocatrice des premières magies.

En ce temps-là — c'était avant la guerre — nous avions de vraies saisons. Ce n'était pas comme aujourd'hui, bien sûr. L'hiver était l'hiver et l'eau des chenaux dès avant décembre était prise.

Dans la plaine — c'est mon père qui parle — je crois entendre, comme jadis, craquer les maîtresses branches des lourds et épais noyers. La terre était dure. Les troupeaux ne sortaient plus. Les gars de la ferme où j'étais loué — petit berger de huit ans — en profitaient, lorsqu'ils n'étaient pas occupés aux filets à alouettes ou à la confection de quelques appeaux, pour effectuer à l'intérieur toutes sortes de travaux auxquels on ne peut s'arrêter tout au long du rude été. Il y avait également pour remplir les longues soirées ces veillées toutes bruissantes

d'histoires et de chansons, du rire des filles, du ronron des rouets filant la laine blanche ou noire.

C'est au cours de l'une de ces « dénoisillades » près de l'âtre flambant que Jacques Cottereau et le « fi » de maître Arduin résolurent de mettre fin aux méfaits de la bête.

Vous n'avez pas connu la bête ? — Non, alors vous ignorez toujours le petit pincement que j'éprouvais rien qu'en l'évoquant : noire, efflanquée, la gueule menaçante, ses yeux phosphorescents trouant la nuit. Ah ! les temps ont bien changé.

Ma parole, le père, lorsqu'il contait ainsi, semblait regretter cette « vache enragée » dont il avait goûté si jeune et qui l'avait durci dans tous ses muscles.

La bête, par ces froids noirs, rôdait constamment autour des lieux habités, en quête d'une proie. Et, ma foi, à la nuit, on ne voyageait pas sans un lourd gourdin ni sans lanterne. Si hardis qu'ils soient, les loups craignent la flamme. Celle-là, celle-là, plutôt — car nous savions avoir affaire à une louve qui venait de mettre bas — était légendaire par son courage et ses ruses de grand forban. Le mâle était depuis longtemps tombé qu'elle déjouait encore les pièges des plus fins braconniers.

C'est contre elle que Cottereau le domestique et Georges Arduin, au petit matin d'un jour de neige, partaient en chasse. La lune à son déclin dessinait sur le sol de grandes ombres noires et nettes. Le coq n'avait pas encore chanté.



Les chasseurs, par intervalles, percevaient, juste derrière eux, de l'autre côté du village, de longs hurlements auxquels répondaient les aboiements rageurs et impuissants des chiens qu'on n'osait plus détacher — face à l'intruse. Les deux gars hâtaient le pas. Quittant la route ils s'enfoncèrent dans le chemin creux qui traverse le bois du pendu. Cottereau, de temps à autre, baissait le nez. Il était vêtu de velours brun, moins brun que ses cheveux. Il serrait nerveusement dans l'ample poche un antique couteau de chasse, lame brillante, finement aiguisée. Petit, sec, c'était un garçon de peu d'apparence. Georges, au contraire, était l'image de la force. Sa face rougeaude, un peu épaisse, débordait de santé et ses dix-huit ans faisaient honneur à maître Ardouin. Lui, caressait la crosse neuve d'un fusil...

— Vois-tu, Georges, c'est par là...

Ils retenaient leur souffle, étouffaient leurs pas. Un chêne gigantesque, dans la direction indiquée, s'élançait des fourrés. L'arbre énorme cliquetait de toutes ses feuilles sèches et rouillées.

— Il s'agit, maintenant, d'exécuter notre plan, dit le gars brun. Grimpe à l'arbre, essaie d'atteindre la seconde branche. Dissimule-toi de ton mieux. Tiens ton arme prête et tire, dès que paraîtra la bête... L'important est que je sache... N'importe si tu la manques.

Entrer, se glisser dans le fourré comme un souple animal fut pour Cottereau l'affaire d'un instant.

Au fond du trou, entre les racines du chêne, il a senti le pelage chaud des louveteaux qui crient comme de jeunes chiots et lui mordillent les poignets. Posément, dans l'ombre lourde et tiède, Jacques accomplit sa besogne sanglante de chasseur... Quand, venant du dehors, une masse pesante, rageusement, le repousse...

— Qu'est-ce?... C'est toi, Ardouin ?

Sous sa main tendue dans le noir, une fourrure fonce.

— La louve !

L'homme sent fondre ses moelles. D'un grand effort désespéré, à demi étouffé, Cottereau, la lame au poing, fait face. Il est vainqueur sans savoir comment et pousse, machinal et oppressé, la bête morte et les petits sacrifiés sur la neige qu'ils ensanglantent.

— Ardouin ! Eh, Ardouin !...

Le fusil est au pied du grand chêne. Ardouin sur la branche n'est plus qu'une chiffre. Blême et bras ballants, terrorisé et l'œil rond, il contemple la scène.

Ce que c'est que nous, tout de même...

Cottereau a gagné la prime... Mais il a bien failli casser la tête au « fi » de maître Ardouin... Ce pourquoi il n'eût pas été payé de la même monnaie.

J.-P. GEORGES.



Ce paysage vendéen vit passer la duchesse...

LA FOLLE AVENTURE DE LA DUCHESSSE DE BERRY

Nous sommes en 1832. Louis-Philippe, de la branche des Orléans, est monté sur le trône avec le drapeau tricolore. Les légitimistes ont perdu définitivement le pouvoir. D'ailleurs, leur prétendant est un enfant. Son père a été assassiné... Mais sa mère, la duchesse de Berry, est une femme qui ne s'en laisse pas compter. Elle est douée d'un caractère entreprenant, aventureux, et un peu romanesque. Elle veut tenter l'impossible. Elle va donc faire une sorte de « retour de l'île d'Elbe » pour essayer de replacer son fils sur le trône de France. Elle compte que le Midi se soulèvera. Il n'en est rien. Elle gagne alors la Vendée pensant que, encore une fois, cette province marchera sur Paris. Mais les esprits ont changé. L'aventure de la duchesse va se terminer en roman.

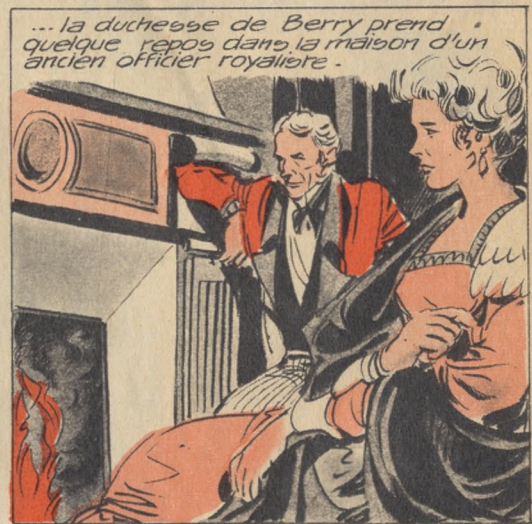
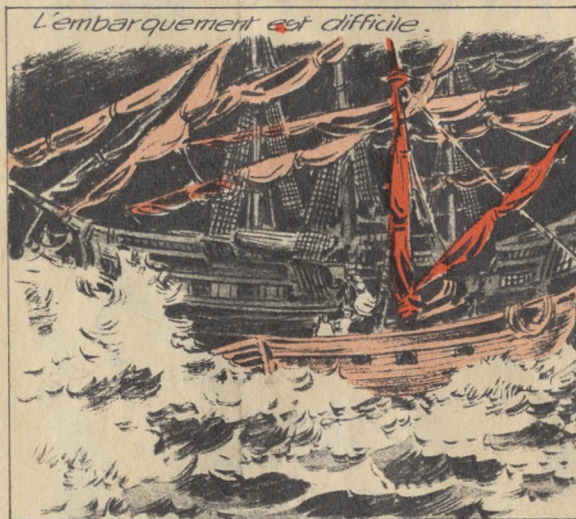
C'est cet épisode tragi-comique que nous vous présentons aujourd'hui.

Récit de Louis SAUREL, dessiné par GAUDELETTE.

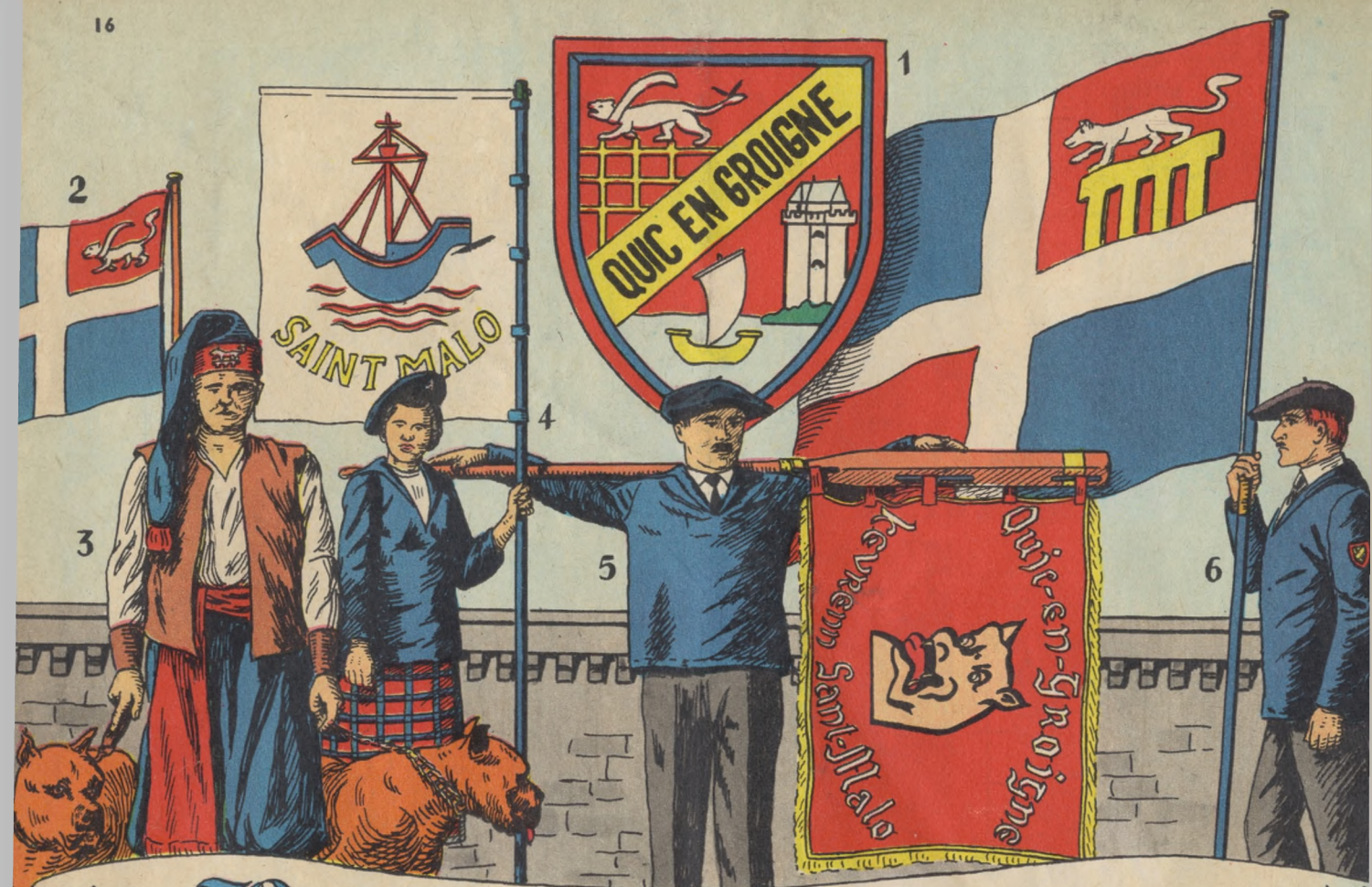


DÉCOUPER SUIVANT LE POINTILLÉ POUR LE COLLAGE DE LA CARTE DE LA PAGE 28 (RACCORD DE LA PAGE 29.)









Le Groupe Folklorique Quic-en-Groigne

Les groupes folkloriques prennent en France de plus en plus d'importance à l'imitation de bien des pays étrangers tels que la Grande-Bretagne, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, l'U. R. S. S., etc.

Plusieurs provinces ont organisé des groupes pour maintenir leurs traditions et préserver la culture populaire.

Le groupe folklorique « Quic-en-Groigne » de Saint-Malo est l'un des plus actifs de France et a obtenu entre autres le premier prix de présentation aux « Fêtes de Cornouailles » à Quimper, en 1961, où se réunissent tous les ans, fin juillet, une centaine de groupements folkloriques venant du monde entier.

Le nom du groupe vient de la célèbre tour, construite sur l'ordre de la duchesse Anne de Bretagne.

Par suite de démêlés entre les Malouins et le duc Jean V de Bretagne, celui-ci fit construire en 1424 un donjon pour les surveiller. Son successeur François II entreprit, lui, la construction d'un château, terminé en 1498 par une grosse tour construite sur l'ordre d'Anne de Bretagne.

Les Malouins, vexés et furieux, envoyèrent une délégation de notables à la duchesse, pour lui demander de bien vouloir arrêter la construction de cette dernière tour « Si offensante pour sa bonne ville. » La duchesse Anne leur répondit : « Ainsi sera, Quic-en-Groigne » que l'on peut traduire par « n'importe qui peut grogner »...

Le groupe folklorique « Quic-en-Groigne » comprend diverses sections. D'abord le « Bagad Sonerion » signifiant « troupe de sonneurs ».

Vient ensuite la « Herquelée » (vieux mot haut-breton signifiant « réunion de musiciens »), laquelle est une école de joueuse de vielle.

Ces deux sections musicales animent les cercles de danses mixtes. Les jeunes filles sont en costumes et coiffes de Saint-Malo, Saint-Servan et Paramé.

Dans les défilés, l'ensemble du groupe est précédé du chienetier avec ses dogues encadrés de deux porte-drapeaux et suivi du porte-drapeau du « bagad ». La « Herquelée » se fait précéder de sa barrière, reproduisant celle de Saint-Malo au Moyen Age.

1. Écusson du groupe « Quic-en-Groigne » symbolisant : Saint-Malo par l'hermine, Saint-Servan par la tour Solidor, Paramé par la plage.

2. Pavillon dit « corsaire », drapeau maritime de Saint-Malo.

3. Chienetier avec ses dogues.

4. Porte-bannière de la « Herquelée ».

5. Porte-drapeau du groupe « Quic-en-Groigne ».

6. Porte-drapeau avec le drapeau de Saint-Malo.

7. Sonneur de biniou.

8. Sonneur de bombarde.





A.F.P.

Ils partent pour un voyage... organisé il y a 100 ans !

CONTRAIREMENT à ce que l'on pourrait croire, cette charmante brochette de touristes « Second Empire » ne s'est pas échappée d'un vieil album de famille, ni même d'une reconstitution du Musée Grévin. Ce sont de vrais touristes, des Anglais de 1963, qui ont voulu, à leur manière, fort sympathique, fêter le centenaire de M. Cook et de ses voyages organisés.

Alors que d'autres, dès qu'il s'agit d'anniversaire historique, s'empressent d'élever une statue et de faire des discours, nos touristes, eux, ont choisi de montrer leur admiration pour M. Cook en refaisant, au siècle des fusées, le voyage qu'il avait préparé pour leurs compatriotes de 1863.

Et c'est ainsi qu'en robes longues, gantées, chapeautées et munies d'indispensables ombrelles et réticules, nos intrépides voyageuses et leurs compagnons ont pris la diligence pour se rendre à la gare de Victoria (Londres), première étape du voyage.

Paris les a vus, remontant en fiacre les Champs-Élysées, et le 26 juin les a trouvés à Genève, devant le menu — somptueux — que le même hôtel avait offert, cent ans plus tôt, à leurs prédécesseurs : potage, saumon, rosbief et



Plusieurs promenades en bateau ont eu lieu sur les nombreux lacs suisses, y compris un déjeuner à bord du célèbre « Rigi », construit en 1847 et qui transporta quelque six millions de passagers sur le Lac de Lucerne.

Evidemment, l'équipement n'est pas tout à fait à la hauteur de la situation, mais les touristes 1963, pas plus que ceux de 1863, n'auraient voulu manquer le « clou » du programme : une excursion dans les neiges éternelles ! Remarquons au passage (sur la sacoche, à l'extrême droite), l'étiquette que porte chaque voyageur, pour ne pas se perdre, sans doute !



pommes de terre, boulettes de viande et riz, rôti et salade, artichauts, pudding, petits gâteaux, fruits, glaces, crèmes et fromages... On avait bon appétit en 1863 !

Et le voyage s'est poursuivi, soigneusement minuté, comme c'était alors l'usage. Suivant pas à pas les hardis pionniers du XIX^e siècle, nos touristes n'ont manqué aucune attraction de ce remarquable voyage : ascension de 26 minutes en ballon à Berne ; escalade à dos de mulet au bord des précipices de la Gemmi ; baignade en costume d'époque à Lœche-les-Bains ; excursion en chaise à porteurs sur les lieux où vécut Jean-Jacques Rousseau... Mais sans doute leur meilleur souvenir restera-t-il celui de cette aube du 5 juillet où, réveillés à 4 h 20, ils se retrouvèrent sur les pentes du Rigi, en chemise et bonnet de nuit, pour admirer le lever du soleil sur les Alpes, tandis que des bergers, un peu goguenards, leur jouaient une aubade ! M. Cook, vraiment, pensait à tout !

Ne nous étonnons pas si c'est avec une certaine mélancolie que nos pittoresques voyageurs ont abandonné leur diligence pour reprendre le train ultra-rapide qui devait les ramener à Londres !

Monique AMIEL.

PHILATÉLIE

TIMBRES DE VACANCES

QUE vous soyez philatélistes ou non, pensez que vous pouvez faire un plaisir supplémentaire à vos amis en accompagnant d'un joli timbre les cartes que vous leur envoyez.

Jamais peut-être les P.T.T. ne nous en ont procuré un aussi grand choix. Aussi, collectionneurs, faites attention : tous les timbres dont nous vous parlons ici sont actuellement en vente dans tous les bureaux de poste français, à leur valeur faciale (celle qui est indiquée sur le timbre). Procurez-les-vous avant qu'ils ne soient retirés de la circulation.

La série des grands hommes européens

Cinq timbres, de petite valeur, donc facilement utilisables,

ont été émis pour rendre hommage à des personnalités appartenant chacune à l'un des pays de la Communauté Economique Européenne. Vous trouverez ainsi :

- pour l'Allemagne, le musicien Beethoven (ci-dessous) : 0,20 F ;
- Pour la Belgique, le poète Verhaeren : 0,20 F ;



- pour l'Italie, un homme d'action qui luttait pour l'unité de son pays : Mazzini : 0,20 F ;
- pour le Luxembourg, un maître de forges : Mayrisch : 0,20 F ;
- pour les Pays-Bas, un grand juriste, de Groot : 0,30 F.

La série touristique 1963

Complétant la série touristique 1962 qui est encore en vente, la série 1963 comprend les principales valeurs utilisées

pour les paquets et recommandés :

- 0,30 F : le château d'Amboise ;
- 0,50 F : la Côte d'Azur varoise (ci-dessous) ;



- 0,60 F : Saint-Flour ;
- 0,85 F : Vittel ;
- 0,95 F : Moissac.

La série spatiale

Inaugurée l'an dernier à l'occasion de Pleumeur-Bodou et de la mondiaison, cette série de



grand format vient de s'enrichir d'un élément nouveau :

Le radiotélescope de Nançay : 0,50 F.

Les commémoratifs

Ils sont très nombreux, c'est pourquoi nous ne citerons que ceux de petite valeur :

- Le quatrième centenaire du lycée Louis-le-Grand : 0,30 F ;



- La ville de Caen (ci-dessus) : 0,30 F ;
- Les florales de Nantes : 0,30 F.

Les tableaux célèbres

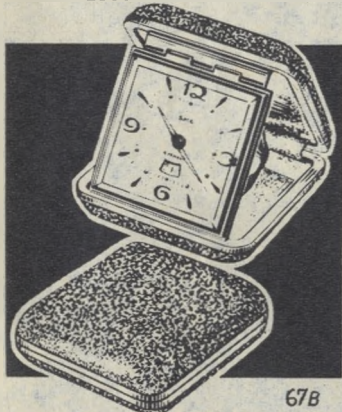
La dernière émission est un peu moins récente, mais cette série de timbres grand format, très appréciée, vous permettra de bons échanges.



Ici : Le combat de Jacob avec l'ange : 0,50 F (1).

Un Réveil S.H.D.

Ce réveil portefeuille de voyage ou de bureau d'une durée de marche de 48 hres - belle gainerie façon porc, présentation ultra-moderne avec une seule clé remontant à la fois le mouvement et la sonnerie. Système de mise à l'heure protégé par un brevet. 75 x 75 mm
BON de GARANTIE 1 an -
franco 2500 francs - 25 NF



Découpez l'annonce et expédiez la :
S.H.D. 106, rue La Fayette
PARIS X^e
métro - Poissonnière ou Gare du Nord

Jean-Claude Magnan champion du monde de fleuret ... grâce aux ... haltères



Jean-Claude Magnan remporte la médaille d'or à Gdansk (Pologne).

ON peut être champion du monde et n'être pas champion de France... Jean-Claude Magnan qui, la veille de ses vingt-trois ans, perdait le titre national conquis en 1961 et 1962, s'assurait quelques semaines plus tard en Pologne, à Gdansk, le titre mondial de fleuret !

Ce faisant, il ne remportait d'ailleurs pas son premier succès international puisque, trois ans auparavant, il avait gagné le Critérium mondial des moins de vingt ans.

Depuis, il avait régulièrement accédé à la phase finale du championnat, mais, alors que la victoire lui semblait acquise, il perdait toutes ses chances en raison d'une trop grande nervosité et d'un manque de résistance.

Afin de trouver l'équilibre indispensable, il s'est imposé cet hiver un entraînement physique et musculaire très sévère comprenant de nombreuses séances de poids et haltères.

Et ce travail a porté ses fruits, puisque seul contre deux Polonais, il parvint à sortir vainqueur d'un véritable Marathon car les trois tireurs se trouvèrent deux fois à égalité.

Jean-Claude Magnan, grâce à sa persévérance, à sa volonté, a inscrit ainsi au palmarès le nom d'un Français, neuf ans après le fameux Christian d'Oriola, quatre fois champion du monde (1947, 1949, 1953, 1954), virtuose des armes, d'une souplesse et d'une détente presque félines.

Né à Aubagne près de Marseille, le 4 juin 1940, Jean-Claude Magnan (1,81 m, 76 kg) vint à Alger avec ses parents à l'âge de trois ans. Dès qu'il commença à pratiquer l'escrime — il

avait dix ans, — il se montra tireur d'élite. Ainsi devint-il champion d'Algérie et d'Afrique du Nord, six fois champion scolaire et sélectionné olympique 1960 avant de conquérir, ces jours derniers, ce titre qui est sa plus belle récompense. A ce palmarès, il compte ajouter un magnifique fleuron, un succès aux prochains Jeux Olympiques, à moins que Daniel Revenu, qui l'a battu en finale de Championnats de France et se classa cinquième en Pologne, ne lui barre de nouveau la route, car « s'il en est un qui doit me succéder, c'est bien Revenu », n'hésite-t-il pas à dire.

Encore deux centimètres pour Valéri Brumel



Photos Associated Press.

Valéri Brumel : vers les 2,30 m.

EN 1959, un garçon nommé Valéri Brumel, âgé de dix-sept ans, franchissait 2 m au saut en hauteur à Yalta en U.R.S.S. Cela n'étonnait pas outre-mesure dans ce pays où nombreux sont les athlètes réussissant un tel bond.

Cependant, son étonnante souplesse, sa détente extraordinaire attiraient déjà sur lui l'attention d'un des meilleurs entraîneurs soviétiques.

Dès lors, cet athlète de 1,85 m pour 77 kg, né le 14 avril 1942, allait provoquer l'étonnement et la stupeur.

En 1960, le 1^{er} septembre, il se classait deuxième des Jeux Olympiques à Rome, avec 2,16 m ; le 17 septembre, il devenait recordman d'Europe avec 2,18 m ; le 9 octobre, il s'élevait à 2,19 m et le 25 octobre à 2,20 m.

La saison suivante, le 18 juin 1961, il s'emparait avec 2,23 m du record du monde appartenant alors à l'Américain John Thomas (2,22 m) ; un mois plus tard, le 16 juillet, il atteignait 2,24 m et, le 31 août, il bondissait à 2,25.

L'an dernier, il gagnait à deux reprises un centimètre. Enfin, cette saison, au cours du match gagné de peu — cinq points seulement — à Moscou par les U.S.A. devant l'U.R.S.S., il réussissait le bond prodigieux de 2,28 m. Et il ne s'arrêtera sans doute pas par là !

« Je crois pouvoir atteindre 2,30 m », estime cet étudiant en pédagogie qui ne se rase jamais la veille d'une compétition et ne regarde jamais sauter ses adversaires.

DANS UN COIN PERDU DE MONTAGNE...

UNE CITÉ NOMMÉE BERSHALOM



Une erreur historique qu'il faut réparer : c'est à Bershalom qu'ont eu lieu les premières olympiades !...



NE cherchez pas Bershalom sur une carte : les géographes, qui sont gens distraits, ont oublié de l'y situer. Sachez seulement qu'elle n'est habitée que durant l'été et que ses occupants, groupés en quatre tribus : Ruben, Zabulon, Manassé, Benjamin, sont aussi bruyants avec leurs cris et leurs chants que les douze tribus d'Israël au complet !

« Les peuples heureux n'ont pas d'histoire », dit-on. A Bershalom, on se charge de mettre ce proverbe en défaut. On y est très heureux, et les péripéties ne manquent pas. Les Sages qui veillent aux destinées de ces tribus se demandent même si les six semaines de séjour seront assez vastes pour contenir toutes les aventures qu'ils ont jalousement préparées...

En y regardant de très près, on serait tenté de conclure que Bershalom ressemble assez à une colonie de vacances comme il en existe beaucoup ; ce serait aller vite en besogne !... S'il existe des colos, il n'y a qu'une Bershalom !

Pour les grandes personnes qui aiment toujours compliquer les choses, précisons qu'une fois les vacances terminées, Bershalom redevient : Les Crozets, que ce pays se situe dans le Jura et que, pendant l'année scolaire, les vaillants guerriers de ces tribus aiment à se retrouver au groupe « Cœurs Vaillants » de Saint-Ferdinand, à Paris...

Jacques DEBAUSSART.



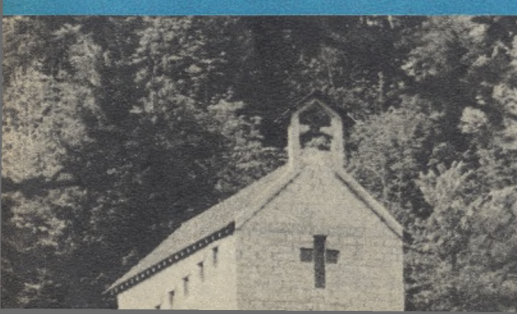
Très éclectiques dans leur choix, les membres des tribus s'adonnent aussi bien au noble jeu des échecs qu'à la danse folklorique ou à l'observation de l'animal appelé « écrevisse ».



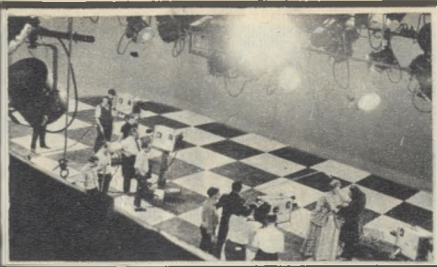
C'est en chantant que les tribus regagnent Bershalom : avant que le feu de camp ne clôture cette journée.



La vieille chapelle menaçait ruine. Les aînés en ont construit une nouvelle, qui domine la colo.



Une semaine de TÉLÉVISION



TOUS LES JOURS :

13 h et 20 h : Journal Télévisé.

19 h 40 : Grand Prix, feuilleton
(sauf le samedi et le dimanche).

Dimanche 4 août

10 h 10 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

13 h 15 : Expositions, magazine des arts de l'actualité télévisée.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : Concert par l'orchestre national de la RTF, sous la direction de Stanislas Skrowaczewski :

— Roméo et Juliette de Prokofiev ;

— Rapsodie espagnole de Ravel.

Vers 15 h 15 : Championnat du monde de cyclisme.

18 h 35 : Châteaux de France : Blois.

19 h 25 : Cette sacrée famille :

La voix de la maison. Comment Anna Rose devient speakerine et comment Georges Rose découvre ce qu'il en coûte d'avoir une femme qui gagne de l'argent...

22 h 10 : Rendez-vous avec... Micheline Ramette.

Lundi 5 août

19 h : Page spéciale du Journal Télévisé : les sports.

19 h 15 : L'Avenir est à vous.

20 h 30 : Dans la vie faut pas s'en faire.

Cette émission qui avait déjà été diffusée le 3 février 1962 est dédiée à Albert Willemetz qui célèbre ses cinquante années de chanson. Parolier, librettiste et auteur dramatique, il présente sa première revue en 1912. Depuis, il a écrit un nombre incalculable de succès, parmi lesquels « Valentine », « Dans la vie faut pas s'en



LA MONTRE SOUS-MARINE SHD

17 rubis étanche 100'... contrôlée, antichoc. Vous pouvez l'oublier à votre poignet à la piscine ou à la mer. Elle comporte une trotteuse centrale, le jour du mois, un cadran lumineux montée sur bracelet caoutchouc aéré et imperméable. GARANTIE 5 ANS.

36 Frs à la réception et
4 versements de 28 Frs.

Sté d'HORLOGERIE DU DOUBS

106 rue Lafayette - PARIS
C.C.P. Paris 11190 1/6

metro : Poissonnière au gare du Nord

faire », « La samba brésilienne », pour ne citer que ceux-là. Il est également l'auteur de nombreuses opérettes et à chaque fois son nom s'inscrit au générique à côté de celui d'un musicien prestigieux : « Phi-Phi » avec Christiné, « Les aventures du roi Pausole » avec Arthur Honegger, « Coups de roulis » avec André Messager, « Les Trois Valses » avec Oscar Strauss... Pour fêter cet anniversaire, Dominique Nohain a demandé à une pléiade de vedettes de participer à son émission. C'est ainsi que vous verrez : Arletty, Juliette Gréco, Maurice Chevalier, François Périer, Dalida, Michel Simon, Pauline Carton,



Colette Renard.

Photos R.T.F.

Jacques Dutailly, Luis Mariano, Yvonne Printemps, Béatrice Bretty, Michel Galabru, Georges Chamarat, Geneviève Casile, Jacques Jansen, Colette Renard, André Dassary, Pierre-Jean Vailard, Jacques Fabbri, Jean Richard, Fernand Raynaud, etc...

21 h 40 : Lune de miel au Maroc.

Mardi 6 août

12 h 30 : Mon amie Flicka :

Le cheval de cirque. Ken a appris à Flicka à ouvrir les portes de son corral. Un jour, sa jument disparaît. Le jeune garçon, qui se refuse de croire que Flicka s'est échappée, accuse de vol deux hommes, venus la veille de la ville.

19 h 15 : Les Pierrafeu.

20 h 30 : « Le Pirate », une pièce de Raymond Castans avec Franck Fernandel. L'action de cette pièce se situe sur la plage de Palavas-les-Flots, en fin de saison.

Antoine, le patron du bistrot guinguette « Le Pirate » est en même temps maître nageur et loueur de pédalos. Comme chaque année, il vient de régner pendant quatre mois sur une foule en maillots de bains. Et voici l'époque où il va se retrouver en tête à tête avec sa femme, Louise, dans la petite ville soudain désertée. Depuis longtemps il s'est inventé une légende selon laquelle il est en réalité l'un des plus grands contrebandiers de la côte. Or, cette année, pour un jour, le rêve va se transformer en réalité...

22 h : Terre des Arts : l'art roman.

Mercredi 7 août

12 h 30 : Mon amie Flicka :

La malchance. Le père de Ken, qui aimerait voir son fils s'attacher à un autre animal que la jument Flicka, rapporte à la ferme un chien qu'il a trouvé pris dans un piège à lapins. Mais le chien effraie Flicka qui fait une chute, au grand désespoir de Ken...

19 h : Championnats du monde de cyclisme.

20 h 30 : La piste aux étoiles.

Les Volants sauteurs ; les Stoyanov, barristes ; les Renaalys, cyclistes ; Nina Lou et Johnny, chiens comédiens ; le Grand Maxime, équilibriste ; Michaël Allport et Jennifer, illusionnistes ; les Rudas, ballet acrobatique ; Caccia, le garçon de piste.

Jeudi 8 août

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

Claire, la marionnette de Jean Saintaut, vous

présente les extraits des films suivants :

— « Hercule se déchaîne », de Gian Franco Parolini, avec Brad Harris et Brigitte Corey :

Hercule trouve le royaume d'Arpad aux mains de la despotique princesse Cnidia. Il se joint aux rebelles pour combattre les tyrans.

— Dessin animé soviétique.

— Un film avec Laurel et Hardy.

15 h 30 : Championnats du monde de cyclisme.

18 h : Denis la petite peste : Denis et l'astronaute.

Denis et Jean-Paul regardent à la télévision une émission de science-fiction. Les vedettes en sont le capitaine Binst et le lieutenant Pipe qui invitent les jeunes téléspectateurs terriens à les aider dans leur lutte contre les Martiens en utilisant des fusils traceurs qu'ils peuvent se procurer dans un grand magasin de la ville...

18 h 25 : Le géant du Mont-Saint-Michel.

Ces images donneront vie à la légende selon laquelle, jadis, un géant terrorisait les habitants de toute la région du Mont-Saint-Michel...

18 h 35 : Oh hisse ! et haut ! : les chansons de marins.

19 h 15 : Nos amies les bêtes.

Les marais et tous les animaux qui les habitent.

20 h 30 : Intervilles 63.

22 h 30 : Rapha Brogiotti et son orchestre.



La R.T.F.
Films
Rapha Brogiotti.

Vendredi 9 août

12 h 30 : Mon amie Flicka : la rivière perdue.

Au cours d'une terrible période de sécheresse, le père de Ken, aidé de Gus, essaie de creuser un puits. Il a presque terminé lorsque une série de catastrophes s'abat sur la ville. Tout le monde accuse un cheval tartare d'avoir le « mauvais œil ».

19 h 15 : Pour les filles : magazine féminin.

21 h : Festival de Menton :

Orchestre de Stuttgart sous la direction de Karl Munchinger, avec Jean-Pierre Rampal, flûtiste : « Symphonie l'Echo » de Haydn ; Concerto « Le Chardonneret » de Vivaldi ; Divertimento de Mozart.



Samedi 10 août

10 h : Concert en stéréophonie, avec l'émetteur radio haute fidélité France IV.

Au programme : des œuvres de Rameau, Schubert, Mendelssohn et Mozart.

12 h 30 : Mon amie Flicka : la mine d'or.

En traversant un ruisseau à sec, Flicka heurte un caillou que Gus identifie comme étant de l'or. Il décide, avec Ken, de rechercher la mine. Mais les jeunes gens ne parlent de rien à la ferme.

16 h : Championnats du monde de cyclisme.

18 h 30 : Histoires sans paroles.

18 h 45 : Voyage sans passeport : la Yougoslavie.



Norbert CASTERET

Keystone

Pas de vacances pour les spéléologues

QUAND Pété arrive, les spéléologues reprennent le chemin des gouffres... Mais il n'y vont pas pour pique-niquer, bien au contraire. Depuis quelques années, la spéléologie s'est mise au service de la science, et c'est à ce titre que juillet 1963 restera sans doute marqué par deux expéditions d'une extrême importance.

Un gigantesque gruyère...

Dans les Pyrénées, à la Coume-Ouarnède, Norbert Casteret, pour la septième fois, s'est attaqué à ce massif, si percé de souterrains et de grottes qu'on le compare souvent à un gigantesque gruyère.

Des expériences, par colorations des eaux, ont prouvé qu'il existait des communications entre les gouffres du massif (altitude 1400 m.) et les sources qui jaillissent sept cent mètres plus bas, près du village d'Arbas. Norbert Casteret et ses coéquipiers veulent repérer et parcourir les conduits qui relient toutes ces cavernes entre elles. Il y a cinq ans, le docteur Duffour y avait trouvé la mort ; l'an dernier, Norbert Casteret avait dû abandonner les lieux sans pouvoir résoudre le problème. Cette année, l'expédition dispose de vastes moyens techniques : dix tonnes de matériel ont été amenées par hélicoptère et des groupes militaires spécialisés apporteront leur aide. Si le temps le permet, les recherches se poursuivront jusqu'au 15 août. « J2 » vous en reparlera.

A « moins quatre degrés ».

Tout le monde connaît maintenant le nom de Michel Siffre, ce jeune spéléologue qui, l'an dernier, accepta de vivre deux mois seul, au fond du gouffre du Marguareïs (Alpes-Maritimes) pour y faire une expérience de survie souterraine...

Michel Siffre vient de repartir à Marguareïs. Mais, cette fois, une équipe de jeunes savants l'accompagne pour étudier le sous-sol de ce glacier.

En combinaison de nylon jaune qui les font ressembler aux personnages de la science-fiction, ils ont pris le chemin de la salle circulaire qui sera leur base et où règne en permanence une température de « moins quatre degrés ».

Une première série d'expériences prenant fin ces jours-ci, si tout va bien, doit permettre de déterminer l'âge du glacier et la vitesse de ses glissements. Puis l'expédition, après un repos bien mérité, fera une nouvelle descente aux environs du 15 août, mais dans le gouffre de Piaggia-Bella cette fois, pour y explorer de nombreuses galeries inconnues.

De celle-ci également, « J2 » vous tiendra au courant.

Michel SIFFRE.



A tous les Relais J2



De nombreux lecteurs nous ont demandé de faire paraître à nouveau le texte de la déclaration d'ouverture des « Relais J2 ».

N'oubliez pas en effet que pour que votre relais soit officiellement reconnu, vous devez recopier cette déclaration et nous la renvoyer à :

« RELAIS J2 », siège social :
31, rue de Fleurus, PARIS-VI.

Auparavant, relisez la charte officielle des « Relais J2 » parue dans le numéro 28, du 11 juillet.

DÉCLARATION D'OUVERTURE D'UN « RELAIS J2 »

Nous
(Noms et prénoms des membres du Relais.)

.....
déclarons adhérer pleinement et librement à la charte officielle des « Relais J2 » (publiée dans le n° 28).

Le nom de notre relais est
(Facultatif.)

Lieu de réalisation
(Cour, patio, terrain communal, terrain vague...)

Heures de permanence du Relais

Principales activités

Toute la correspondance concernant notre

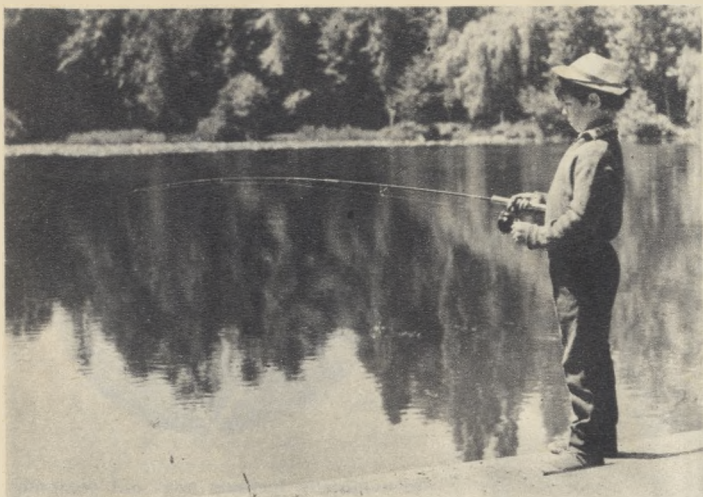
Relais doit être adressée à :
(Nom et adresse complète.)

Signature des membres du Relais.

Nous joignons à notre envoi (1) :

- un compte rendu de nos activités ;
- des photos (indiquer le nombre) ;
- une liste de jeux nouveaux avec leurs règles...

(1) Rayer les mentions inutiles.



LA PÊCHE AU LANCER, un sport de jeunes !

Et si tu profitais de tes vacances pour te livrer à un sport passionnant, simple et très bon marché.

Sais-tu qu'il existe un jeu qui te permet de faire appel à toute ton astuce, à ton agilité, à ton sens de l'observation, un sport que tu peux pratiquer seul ou avec des amis ; nous voulons parler de LA PÊCHE AU LANCER.

Oh ! Bien sûr ! Dès que l'on parle de pêche, tu imagines, tout de suite, un homme de 50 ans, le couvre-chef recouvert d'un chapeau de paille et qui reste assis pendant toute la journée, au bord de l'eau, à prendre un goujon ou peut-être rien du tout. Mais rassure-toi, la pêche au lancer c'est tout autre chose.

D'abord regarde le matériel. Les marchands d'articles de pêche vendent des équipements complets MITCHELL, c'est-à-dire :

- la canne fine, légère mais nerveuse et puissante
- le moulinet, une véritable perfection technique
- le fil de nylon d'une longueur de 75 m
- les cuillers
- et une brochure d'explications

Avec ce matériel, que tu peux obtenir pour 70 Frs et qui te donne droit à un abonnement de trois mois à la revue "La pêche et les poissons", tu vas pouvoir faire des merveilles. Le brochet, la perche et la truite sont maintenant à portée de ta main.

Où que tu sois, à la campagne, à la montagne ou à la mer, l'aventure t'ouvre ses portes !

Et même, afin que tu sois parfaitement préparé, je te propose de t'entraîner tout simplement à blanc, dans ton jardin ou dans le pré qui borde ta maison.

Ecoute moi bien :

Tu montes ta ligne sans y accrocher la cuiller, mais en n'oubliant pas d'y mettre un plomb d'une dizaine de grammes. Sur le sol, à quelques mètres de toi, tu traces un rond de 75 cm de diamètre environ. Tu te recules de quelques pas et tu essaies, avec ta canne, de lancer de telle sorte que le plomb vienne juste se poser à l'intérieur du rond. Chaque nouvelle réussite te permet de reculer d'un pas supplémentaire.

Tu verras, c'est passionnant et tu deviendras très vite d'une adresse redoutable.

Et maintenant, direction LA MER ou la RIVIÈRE !

Comme il est très facile de pêcher au lancer, tu seras fier de revenir ce soir avec tes premiers poissons, comme tu seras fier de ton équipement MITCHELL, le meilleur du monde, utilisé par les plus fins pêcheurs.



Mitchell

UNIPRO

GRATUIT

BON A DÉCOUPER et à retourner à :

MITCHELL
33, Boulevard Henri IV
PARIS IV^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée "SACHONS PÊCHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils)

NOM PRÉNOM

ADRESSE 31

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

Si
vous
passez
à
Lourdes



Si vous passez à Lourdes, ne manquez pas de vous rendre au Pavillon du Lac, près de la Grotte. Vous y serez reçu avec amitié, vous y retrouverez de nombreux camarades, comme vous le montre cette photo, et vous recevrez toutes les informations nécessaires pour participer aux activités et cérémonies qui vous sont spécialement destinées.



La route
des
vacances

Pour un certain nombre d'entre vous, la route des vacances sera peut-être cette nouvelle autoroute vers la Normandie qui sera mise en service ces jours-ci. Elle sera à péage : un franc par voiture de tourisme. Le conducteur sera invité à jeter sa pièce dans un grand panier. Une cellule photo-électrique saura déceler le tricheur et déclenchera l'alarme. Espérons qu'elle n'en n'aura pas souvent l'occasion.

Circuit
lumineux



Les touristes de Bretagne connaissaient déjà le circuit lumineux du Léon, c'est-à-dire la très belle série d'églises et monuments éclairés chaque soir par projecteurs, dans la région de Morlaix, Roscoff, Saint-Pol-de-Léon. Désormais, le Sud du Finistère aura lui aussi son circuit : voici, illuminée, l'église Saint-Michel de Quimperlé, à l'entrée de la Cornouaille.



Il suffisait d'y penser

Ce moyen de locomotion n'est peut-être pas rapide, mais il paraît qu'il est sûr et confortable. C'est tout au moins l'opinion de ce jeune habitant de Moscou qui a choisi au zoo cette pittoresque monture de 80 kg.

LE LYNX

FICHE
nature

Les Romains superstitieux croyaient que ses yeux étincelants voyaient à travers les murs ! Cette légende est demeurée si longtemps vivace que de nos jours « avoir des yeux de lynx » est encore synonyme d'avoir une vue extraordinairement perçante !

Le fait, le lynx ou loup-cervier d'Europe, déjà connu des Gaulois, est doué d'une vue remarquable. C'est un félin robuste, haut sur pattes, avec une tête assez petite et un corps couvert d'une livrée bien fournie. En France, il s'est raréfié dès la fin du XVIII^e siècle, au point de ne plus en trouver que quelques sujets dans les régions montagneuses. A l'heure actuelle, on en mentionne encore dans les Pyrénées et sa présence dans les Alpes n'est pas exclue. Il est commun dans les pays nordiques, voire abondant en Pologne et en Roumanie où il a pu se multiplier grâce à la protection des autorités de ces deux pays.

Il habite les forêts de plaines comme de montagnes, se cache dans les fourrés, les arbres creux, cavernes ou sous des rochers. D'une nature extra-sanguinaire, il se nourrit de rats, d'oiseaux, lièvres, lapins, souris, faons et s'attaque même aux cervidés ; poussé par la faim, il fait parfois d'importants ravages dans les troupeaux.

Corps long,
pattes hautes
et robustes.

Tête
petite.

Pinceaux de
poils aux oreilles.

Barbe épaisse
entourant le cou.

Queue
courte

LYNX D'EUROPE

Long: 1-1,30 m.
Haut: 0,60-0,65 m.
Poids: 20-40 kg.

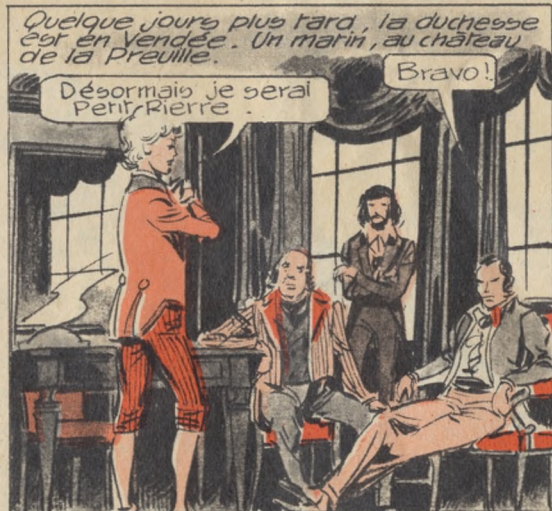
Rusé, prudent, agile, possédant une ouïe très développée mais un odorat médiocre, il nage et grimpe avec aisance. Sa voix éclatante ressemble assez au hurlement du chien.

Parmi les variétés de lynx encore existantes, citons le lynx pardé d'Europe méridionale, le caracal d'Asie aux oreilles noires, le lynx du Canada aux pattes très larges, le lynx rouge d'Amérique et le lynx des marais d'Égypte.

Si la chair du lynx est très appréciée dans certains pays d'Europe centrale, sa fourrure magnifique reste toujours d'un prix élevé sur les marchés mondiaux.

ESGI.





Le 4 juin, l'insurrection éclate.



Le soulèvement est une héroïque folie.



Cette guerre civile laisse indifférente la masse des Vendéens. Aussi, après quelques jours de combats...



Le 9 juin, déguisée en paysanne, Marie-Caroline se rend à Nantes.



Le contre-cœur de cette cheminée peut pivoter et donne accès à une cache, où vous seriez en sécurité en cas de perquisition.



Des mois passent, puis Thiers réussit à acheter un familier de la duchesse.



Le 6 novembre

Alors, avez-vous revu la duchesse?

Oui, commissaire. Elle dînera ce soir dans cette maison.



Une heure plus tard, au moment du dîner.

Sauvez-vous, madame! Le père de maison est cerné par des soldats.



Hâtez-vous! La police va enfoncer la porte de la maison.



Le commissaire et ses hommes fouillent en vain la maison.

Une lettre écrite à l'encre sympathique! Sans nul doute, la duchesse était ici!!...



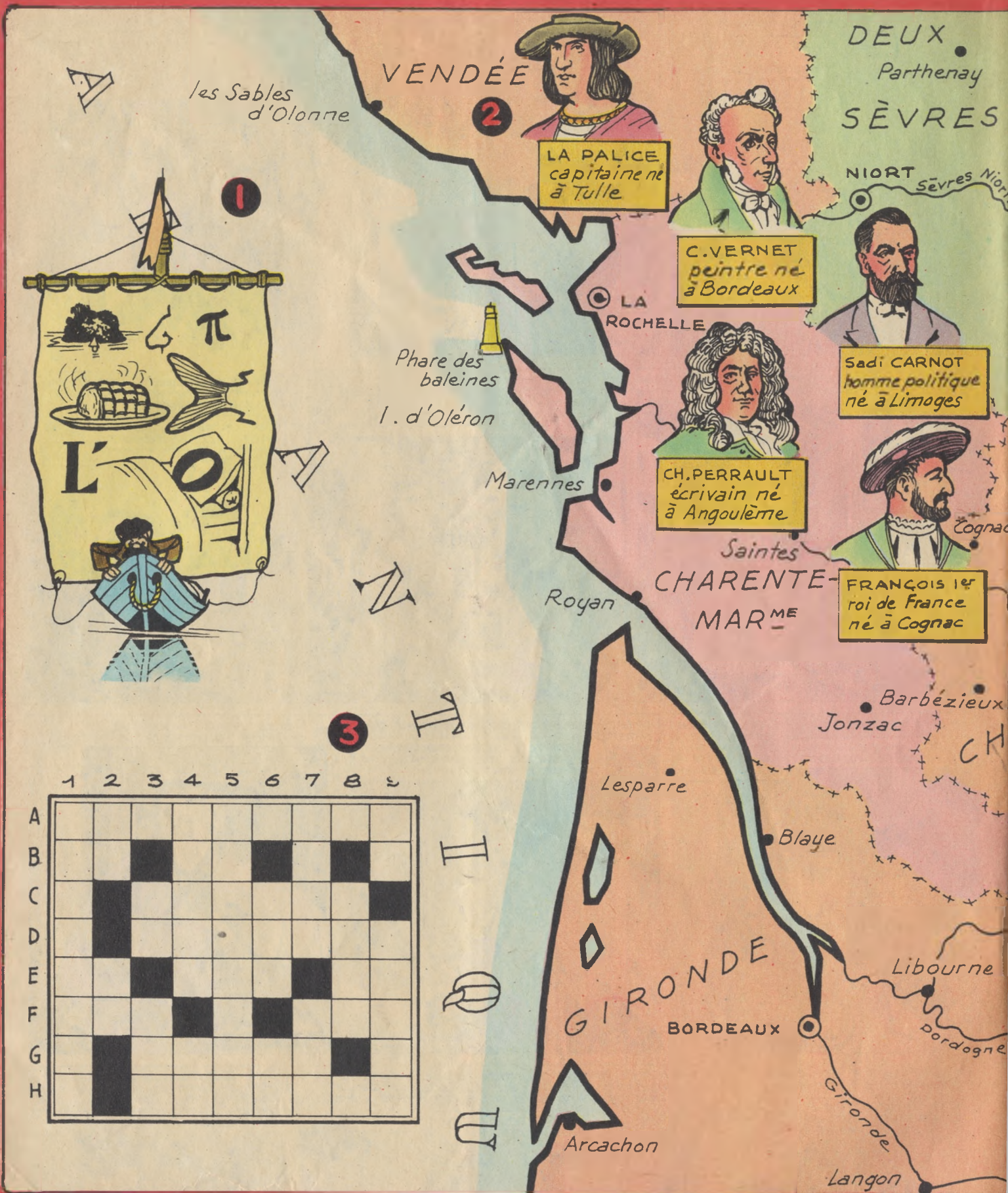
Au matin, les gendarmes laissés dans la mansarde font du feu. La chaleur de la plaque enflamme la robe de Marie-Caroline.

Orez le feu! Nous nous rendons!



Défenue dans le château de Blaye, Marie-Caroline sera libérée le 8 juin 1835. Elle devra, dès lors, vivre hors de France.





1. RÉBUS RÉGIONAL

En déchiffrant ce rébus, tu trouveras un proverbe.

2. LES DEUX INTRUS

Parmi les cinq personnages célèbres représentés, deux ne sont pas natifs de cette région. Les reconnais-tu ?

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT
 A. Écrivain français né dans un château qui porte son nom. — B. Cham, contracté. Voyelles. — C. On les trouve sur la plage. — D. Bons célèbres du périgord. — E. Venu au monde. Du verbe être. — F. Peu habillée. Pareil. —

G. Chef-lieu du département des Deux-Sèvres. — H. Grand écrivain ecclésiastique né en Dordogne.

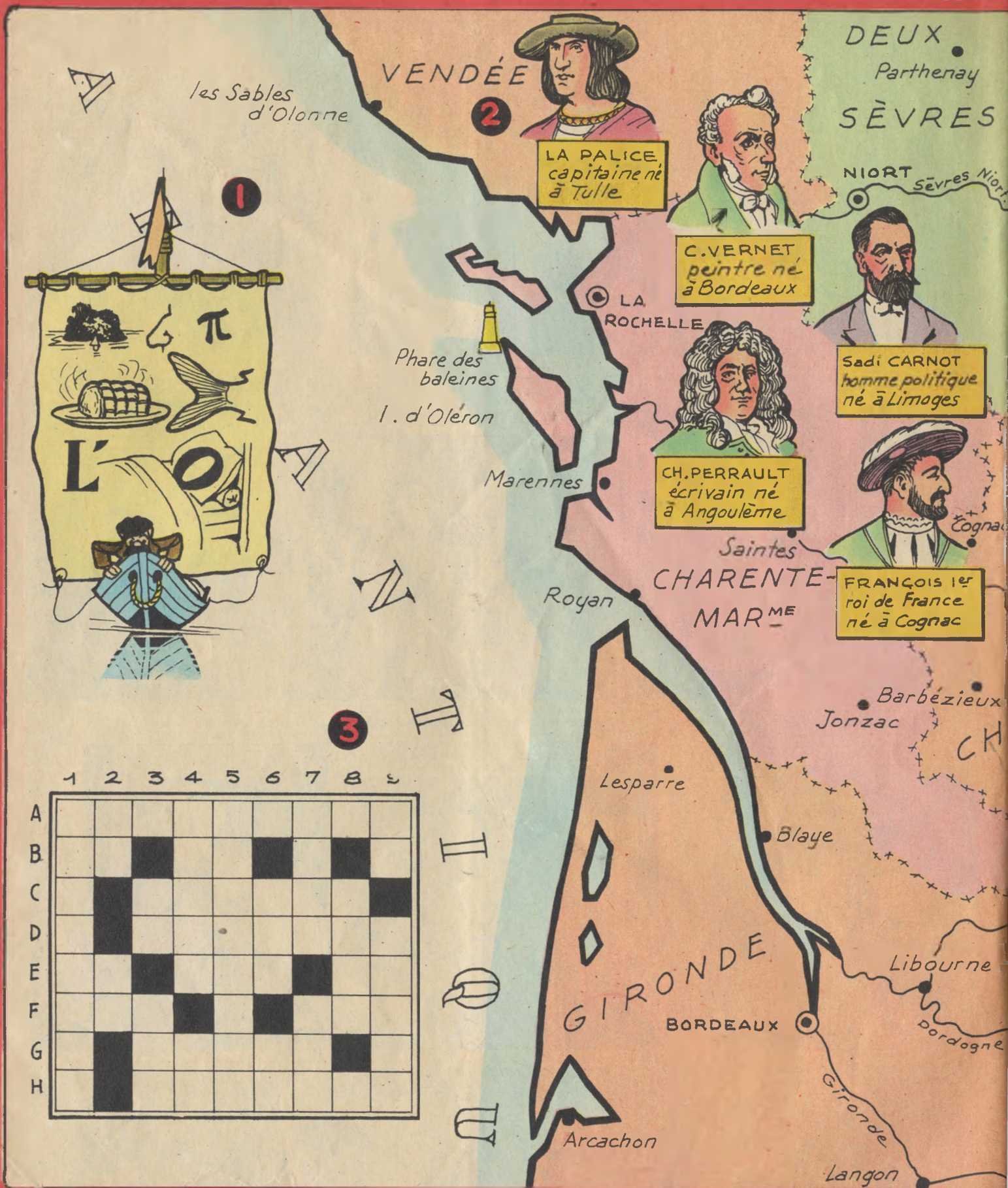
VERTICALEMENT : I. Port célèbre pour ses huîtres. — II. Pronom relatif ou conjonction. Ville de Normandie. — III. Début de station. Début de enfant. — IV. Mitre du pape. Terminaison. — V. Ville célèbre pour ses tapis. — VI. Consonnes de liftier. Préfixe. — VII. Début de greffe. Toutes taxes locales non comprises. — VIII. Sang de l'arbre. — IX. Conjonction. Pièce d'un appartement.

4. JEU DES DIFFÉRENCES

Ces deux fileuses du Poitou se ressemblent étonnamment. En cherchant bien, tu trouveras pourtant cinq différences.



SOLUTIONS PAGE 7.



1. RÉBUS RÉGIONAL

En déchiffrant ce rébus, tu trouveras un proverbe.

2. LES DEUX INTRUS

Parmi les cinq personnages célèbres représentés, deux ne sont pas natifs de cette région. Les reconnais-tu ?

MOTS CROISÉS

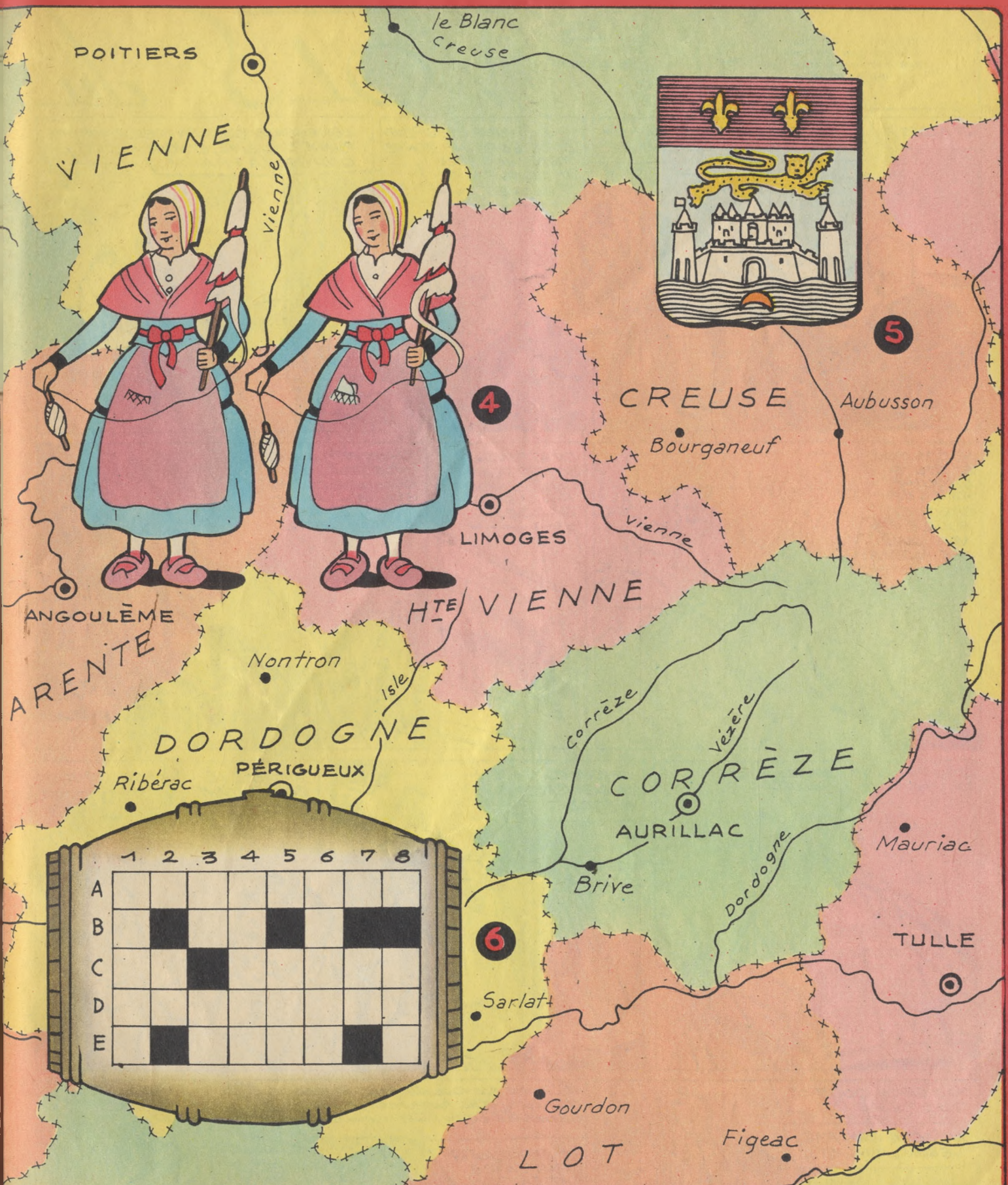
HORIZONTALEMENT :
 A. Écrivain français né dans un château qui porte son nom. — B. A. Écrivain français. — C. On les trouve sur la plage. — D. Cham, contracté. Voyelles. — E. Venu au monde. Du verbe être. — F. Peu habillée. Pareil. —

G. Chef-lieu du département des Deux-Sèvres. — H. Grand écrivain ecclésiastique né en Dordogne.

VERTICALEMENT : I. Port célèbre pour ses huîtres. — II. Pronom relatif ou conjonction. Ville de Normandie. — III. Début de station. Début de enfant. — IV. Mitre du pape. Terminalson. — V. Ville célèbre pour ses tapis. — VI. Consonnes de liftier. Préfixe. — VII. Début de greffe. Toutes taxes locales non comprises. — VIII. Sang de l'arbre. — IX. Conjonction. Pièce d'un appartement.

4. JEU DES DIFFÉRENCES

Ces deux fileuses du Poitou se ressemblent étonnamment. En cherchant bien, tu trouveras pourtant cinq différences.



5. ARMOIRIES DE BORDEAUX

Notre dessinateur a commis cinq erreurs en dessinant les armoiries de Bordeaux. Avec un peu d'attention, tu les découvriras certainement.

6. MOTS CROISÉS DU TONNEAU

HORIZONTALEMENT : A. Port Atlantique dont les vins sont célèbres. — B. Est. Ouest. — C. Note de musique. Elle est d'honneur ou de jeu. — D. Ville au confluent de la Dordogne et de l'Isle. — E. Hors d'usage.

VERTICALEMENT : A. Au chasseur ou au prisonnier. — II. Ter-

minaison de verbe. — III. Préfixe. Avalé. — IV. Sommeils d'enfants. — V. Du verbe avoir. — VI. Pas moi. — VII. Initiales de théâtres nationaux. — VIII. Termination de participe passé.

7. CONNAIS-TU TA GÉOGRAPHIE ?

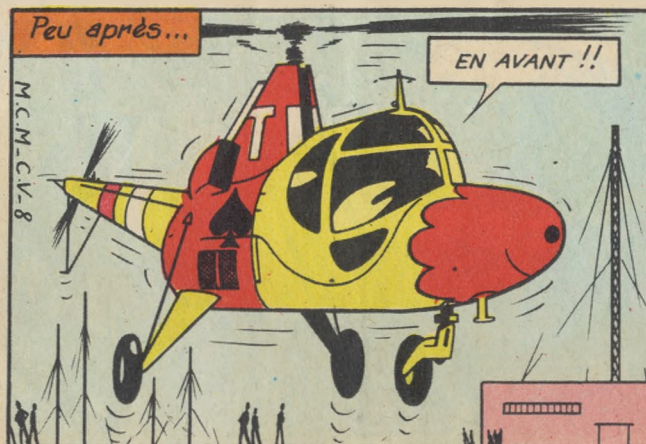
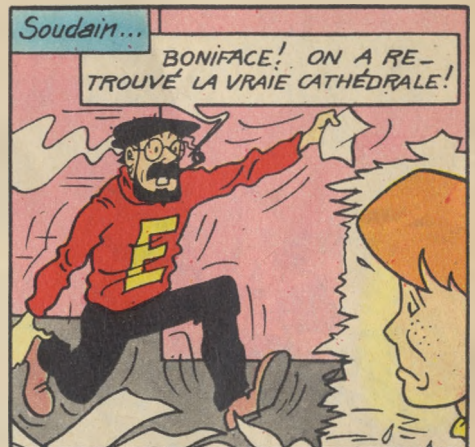
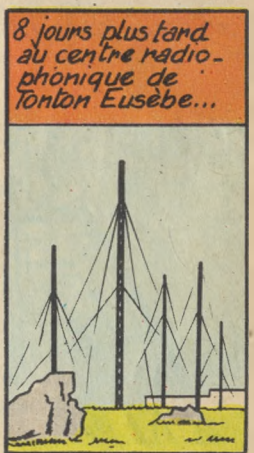
Notre dessinateur a fait cinq erreurs dans l'emplacement des villes, des fleuves, ou des îles. A toi de les découvrir.

8. SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Les cinq spécialités suivantes ont rendu célèbres cinq villes. A toi de les retrouver : truffes, angélique, alcool, tripes, huîtres.

SOLUTIONS PAGE 7.

La Cathédrale



Marine

RÉSUMÉ. — Il semble bien que Tonton Eusèbe ait trouvé le moyen de faire naître des apparitions à volonté.

MAIS... MAIS... ALORS... C'EST... C'EST TOI, TONTON, QUI ÉTAIS L'AUTEUR DE TOUTES CES APPARITIONS FANTASTIQUES ?

MAIS NON, GROS BÊTA ! JE NE SUIS L'AUTEUR QUE DE LA DERNIÈRE APPARITION QUE J'AI RÉALISÉE À L'AIDE D'UNE FUSÉE CONTENANT UNE POUDRE PROVOQUANT DES HALLUCINATIONS COLLECTIVES.

MA DÉMONSTRATION EST SATISFAISANTE. IL NE ME RESTE PLUS QU'À EN TIRER LES CONCLUSIONS ET À PRENDRE LES MESURES QUI S'IMPOSENT. D'ABORD REGAGNER LA TERRE FERME AU PLUS VITE. AU COURS DU VOYAGE JE T'EXPLIQUERAI LA MULTIPLICATION DES CATHÉDRALES MARINES.

Peu après...

LA PREMIÈRE CATHÉDRALE FLOTTANTE QUE NOUS AVONS VUE DANS LE PACIFIQUE EXISTAIT RÉELLEMENT. J'EN AI D'AILLEURS FOURNI L'EXPLICATION À CE MOMENT-LÀ. QUANT AUX AUTRES CE NE SONT QUE DES HALLUCINATIONS À L'AIDE...

DESQUELLES ON ESSAIE DE DÉTOURNER NOTRE ATTENTION DE LA VRAIE CATHÉDRALE. IL S'AGIT DE RETROUVER CELLE-CI RAPIDEMENT. GRÂCE AU RADAR QUI CONTRÔLERA

DÉSORMAIS CHAQUE APPARITION, LA CHOSE SERA AISÉE. IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À ALERTER TOUS LES NAVIRES MUNIS DE CE PRÉCIEUX INSTRUMENT.

AH ! NOUS ARRIVONS EN MOLDOVAQUIE. ATTACHONS NOS CEINTURES ...

Deux jours plus tard dans un centre de radio et télécommunications.

MAINTENANT IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À NOUS RELAXER EN ATTENDANT LES NOUVELLES.

Sur toutes les mers du globe les recherches vont bon train...

CATHÉDRALE À BABORD !

M.C.M.-CV. 7

A SUIVRE

RECULER POUR MIEUX SAUTER

Et voilà, c'est toujours la même chose ! Quatre garçons qui se regardent les bras ballants et qui n'osent pas s'avouer qu'ils s'ennuient.

Pourtant, tout prêts au jeu et à la bonne camaraderie : un beau soleil, une journée de vacances devant soi et une belle prairie... Les quatre garçons devraient bien trouver un jeu. Mais voilà, ils n'ont pas de matériel et, surtout, ils n'ont pas... d'idées !

Allons, un peu de courage ! « Cœurs Vaillants » a pensé à vous.

Sautez donc, transportés ! Adieux, soucis, soupçons, ennui, paresse ! Voici quelques exemples de sauts particulièrement réussis. Remarquez que, sauf un (la grande photo en bas de page), les garçons qui les exécutent ne sont ni spécialement entraînés ni spécialement doués. Ils essaient, voilà tout. Ils ont de l'allant comme doit en avoir un garçon de leur âge ; ils n'ont pas peur et ils ont le ferme désir de profiter au mieux de leurs vacances ; voilà leur « Sésame, ouvre-toi ! »

Comme en toute chose, quand même, il faut savoir doser ses efforts, on vous conseille donc de commencer par le vulgaire

« saute-moutons » connu de tous. Il ne demande pas de talents spéciaux. Le garçon qui fait le mouton se baisse plus ou moins suivant la détente du sauteur.

Lorsque l'on est un peu plus aguerri, on peut varier les exercices comme le montrent deux photos de droite et la photo du milieu, à gauche.

Ceci, bien entendu, en admettant que l'on ne soit que deux. Quand on est trois ou quatre, toutes les audaces sont permises. Remarquez ce magnifique saut « sur trois moutons » de la page de gauche, en haut. Remarquez encore le saut par-dessus trois garçons accroupis et qui doit se terminer par un « rouler-bouler » sur la même page. La dernière photo de droite montre une variante qui doit aussi se terminer par un « rouler-bouler ».

Enfin... pour les as (nous ne vous conseillons vraiment pas d'essayer tout de suite), nous avons gardé la remarquable performance qui consiste à sauter par-dessus dix garçons.

Si un jour vous réussissez cet exploit, « Cœurs Vaillants » vous réserve les honneurs de sa couverture !

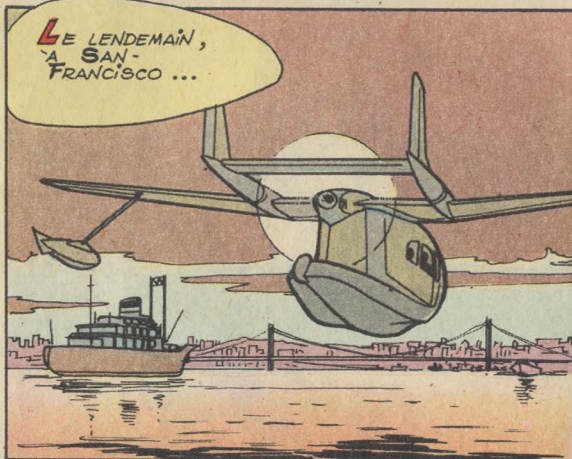
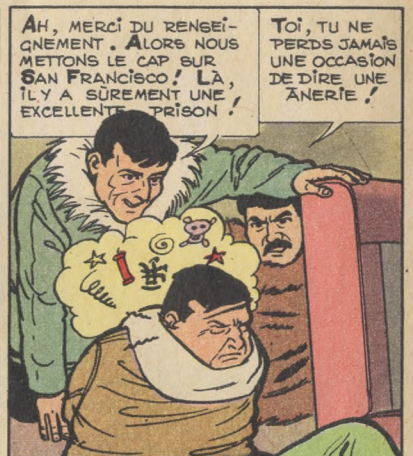
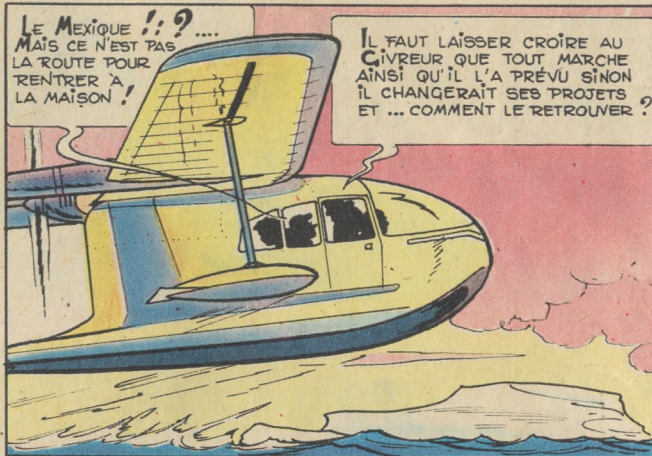
H. S.



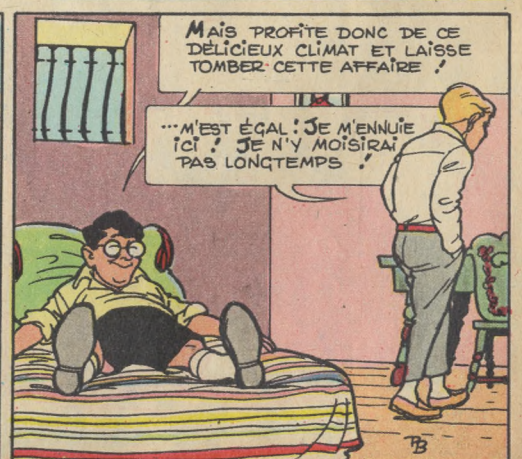
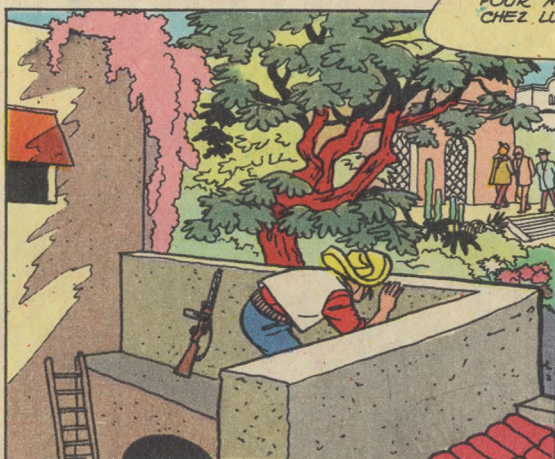
Photos MANSON.



Les Masques Blancs

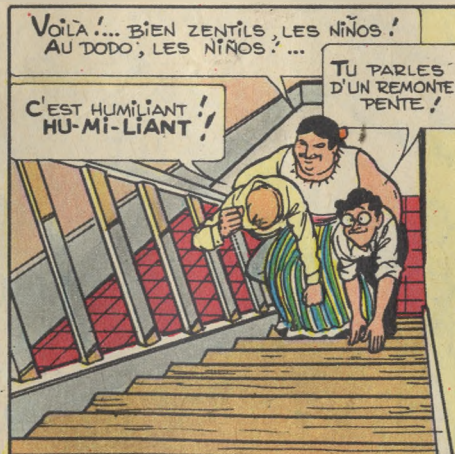
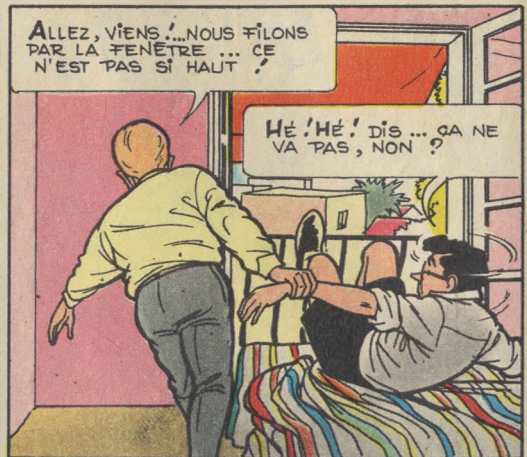
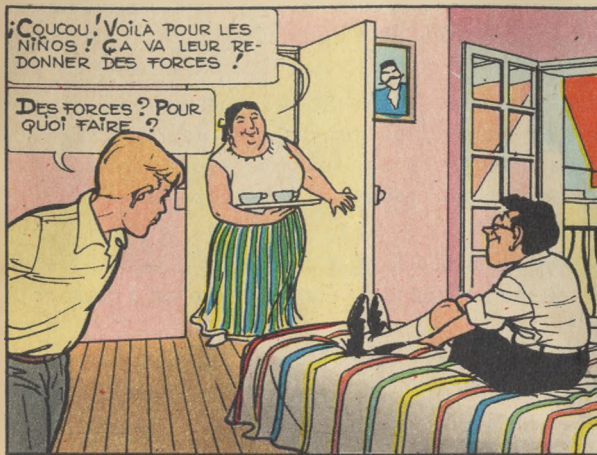


QUELQUES
JOURS
PASSENT



RÉSUMÉ. — Lestaque a réussi à échapper aux bandits, et comme il est le sosie du givreur...

Scénario
Guy
Kempsey
*
Dessins
Pierre
Brachard



UN SPORT SCIENTIFIQUE A LA PORTÉE DE TOUS

Au mois de juin dernier, cinq jeunes spéléologues lyonnais sont bloqués au fond d'un gouffre de l'Ardèche. Des centaines de personnes sont mobilisées pour les secourir. Il est nécessaire de détourner un cours d'eau qui passe dans ce gouffre.

Quelques jours plus tard, trois des spéléologues peuvent remonter. Les deux autres ont disparu. Pourtant, ces cinq jeunes gens étaient des spéléologues expérimentés. Alors pourquoi cet accident dramatique ? A cause de ce que l'on appelle l'imprévisible.

Les adeptes de la spéléologie sont des milliers en France. La plupart du temps, quand on parle d'eux, c'est à cause d'un accident.

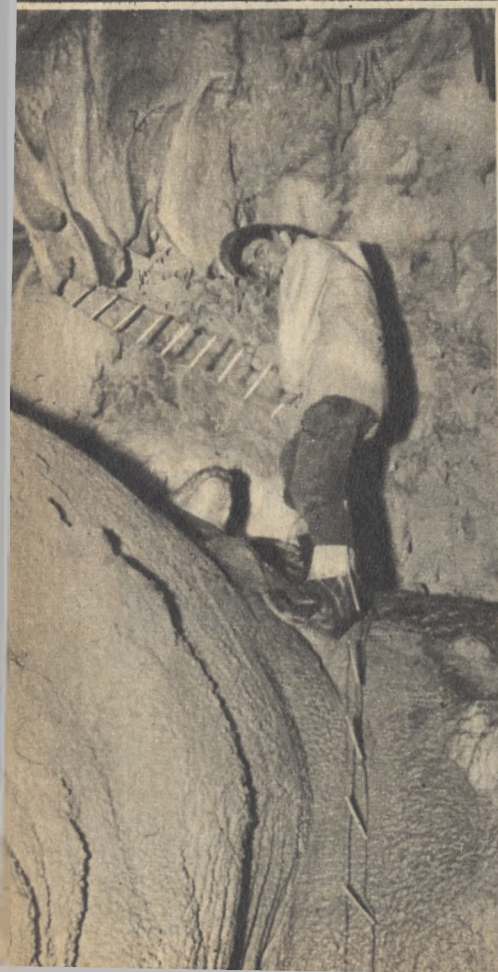
Et pourtant !

LA SCIENCE DES CAVERNES

L'époque des pionniers des cavernes est pour ainsi dire révolue. Grâce aux techniques modernes et au matériel qui est mis à sa disposition, le spéléologue peut entreprendre des explorations dans des conditions de sécurité assez vastes.

Le territoire de notre pays présente une telle variété de grottes qu'il peut satisfaire à la fois le débutant comme l'expert. C'est pourquoi, dès que les beaux jours reviennent, de nombreux jeunes profitent de leurs vacances pour aller explorer « les

LA SPÉLÉ





dessous » de certaines régions. Souvent, tout au long de l'année, ils ont préparé en équipe leur matériel et le but de leur exploration.

La spéléologie est un sport. Un sport très dur et très enrichissant. Elle développe la souplesse, la force, la résistance à la fatigue et au froid. Mais est-ce tout? La spéléologie est aussi une science. Les débutants vont s'intéresser à tout ce qu'ils vont découvrir sous terre. Mais chacun, à force de persévérance, tend à devenir un spécialiste. Le spéléologue s'intéressera à un aspect précis de la science des cavernes : la préhistoire, la géologie, la chimie, la biologie...

OLOGIE :

LA PEUR DES TÉNÉBRES

Ce qui souvent retient les gens de descendre sous terre, c'est la peur du noir. Cela vient du fait que depuis notre plus jeune âge nous sommes élevés dans cette peur.

Le grand spéléologue Norbert Casteret avoue que, lorsqu'il a commencé à fréquenter les grottes (il avait onze ans), il a été très handicapé par toutes les histoires de loup et de chambre noire dont on avait imprégné sa pensée.

Avant de pénétrer dans le sous-sol, on a peur de s'y trouver seul, ou bien d'y rencontrer « quelqu'un », des bêtes, des fantômes...

Le tout est de savoir se lancer, et cette peur ridicule disparaît lorsque l'on découvre les beautés souterraines.

MAIS OU DESCENDRE

A des altitudes plus ou moins hautes : Causses, Jura, Alpes, Pyrénées existent d'immenses territoires sous lesquels on peut se « promener ». Certes, tout le monde ne peut se permettre de participer aux explorations du gouffre de la Pierre-Saint-Martin, qui avec ses 659 m de profondeur est un des domaines souterrains les plus importants. Mais dans les Causses, en Dordogne et ailleurs, de petites grottes sont à la portée des débutants.

Descendre par ses propres moyens, à la seule lueur de la lampe de son casque, est tout de même plus emballant que de visiter les grottes aménagées pour les touristes et qui pourtant ne manquent pas de charme.

Jean LERFUS.



*Pour tous les "Coeurs Vaillants"
Unikal souvenir de l'Homme des
Cavernes.. Norbert Casteret*

CONSEILS AUX JEUNES "SPÉLÉOS"

La pratique de la spéléologie réclame en premier lieu un équipement approprié : pas de vieux vêtements pour explorer les grottes, mais une bonne combinaison de toile forte, pas de vieux souliers usagés mais de bonnes chaussures de montagne, pas de vieux chapeau défraîchi mais un casque avec calotte rembourrée.

L'éclairage doit être robuste et entretenu avec soin. Prévoyez très largement les réserves en acétylène ou en piles afin d'être certains de ne pas vous trouver à court de lumière. Ayez un bon éclairage de secours. Entretenez avec soin et vérifiez toujours attentivement le matériel collectif, échelles, cordes, bateaux pneumatiques, etc...

Toute expédition spéléologique doit être dirigée par un chef ayant la compétence et l'autorité voulues.

N'ENTREPRENEZ PAS d'exploration sans appartenir à un groupe spéléologique expérimenté et bien équipé.

NE JAMAIS PÉNÉTRER DANS UNE CAVERNE, un gouffre sans laisser à l'extérieur les éléments de soutiens et sans avoir prévenu soit le groupe spéléologique le plus proche soit, à défaut, des personnes susceptibles de mettre en route les secours.

DANS LES GOUFFRES VERTICAUX, se méfier des chutes de pierres.

N'hésitez pas, même au prix de manœuvres longues et délicates, à débarrasser les cheminées d'aval des blocs qui risqueraient de se détacher en cours d'exploration. N'utilisez pas pour la descente de corde lisse. Utilisez les échelles souples. Faites assurer chaque explorateur par l'équipe de surface.

NE MANQUEZ PAS DE VOUS RENSEIGNER avant l'expédition sur les prévisions météorologiques, sur les variations de la rivière en fonction des pluies.

Considérez comme une règle absolue que l'on ne doit s'aventurer dans les galeries d'une rivière active qu'après s'être entouré du maximum de précautions, la plus essentielle étant évidemment de renoncer à toute expédition lorsque le temps est incertain.

RÉSUMÉ. — A la nouvelle que de l'or a été découvert dans la prison, c'est une ruée générale.

